

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

**L'ARBRE
AUX MILLE RACINES**

PAR

PIERRE MANOURY

VOLUME 1

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Ce premier volume introductif risque de surprendre. Il est je crois, unique en son genre, en ce sens qu'il commente pour la première fois la tradition orale magique d'Europe occidentale. Cette tradition est celle du monde celtique. Cet seignement n'appartient pas aux magies des peuples du livre, il provient du fond chamanique et druidique du septentrion et de l'Europe du centre. Certains pourront, à juste titre, faire remarquer qu'il existe un grand nombre de similitudes entre la tradition occidentale et celle du monde indien. C'est en partie exact du fait que les racines Indo-européennes sont communes au Sivaïsme et au druidisme. Il convient d'ailleurs de souligner que le sivaïsme est toujours vivant en Inde, maintenu presque intégralement dans la religion Tamil ou Tamoul. Or, la religion des tamouls est antérieure de plusieurs millénaires au bouddhisme et à l'hindouisme, c'est une religion à caractère presque exclusivement magique qui a été contemporaine du chamanisme et du druidisme celt.

Au cours des pages qui vont suivre nous indiquerons les parallèles entre ces deux traditions, ceci afin de fournir quelques points de repères à ceux que l'étude du sivaïsme pourrait tenter. A notre sens, ces deux courants initiatiques représentent les deux seules traditions demeurées intactes au cours des

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Ce premier volume introductif risque de surprendre. Il est je crois, unique en son genre, en ce sens qu'il commente pour la première fois la tradition orale magique d'Europe occidentale. Cette tradition est celle du monde celtique. Cet seignement n'appartient pas aux magies des peuples du livre, il provient du fond chamanique et druidique du septentrion et de l'Europe du centre. Certains pourront, à juste titre, faire remarquer qu'il existe un grand nombre de similitudes entre la tradition occidentale et celle du monde indien. C'est en partie exact du fait que les racines Indo-européennes sont communes au Sivaïsme et au druidisme. Il convient d'ailleurs de souligner que le sivaïsme est toujours vivant en Inde, maintenu presque intégralement dans la religion Tamil ou Tamoul. Or, la religion des tamouls est antérieure de plusieurs millénaires au bouddhisme et à l'hindouisme, c'est une religion à caractère presque exclusivement magique qui a été contemporaine du chamanisme et du druidisme celtique.

Au cours des pages qui vont suivre nous indiquerons les parallèles entre ces deux traditions, ceci afin de fournir quelques points de repères à ceux que l'étude du sivaïsme pourrait tenter. A notre sens, ces deux courants initiatiques représentent les deux seules traditions demeurées intactes au cours des

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

siècles. Ce sont deux formes pures, ayant été peu influencées par les courants religieux du monde sémite et dans une moindre mesure par les civilisations asiatiques (1).

Paradoxalement ces deux antiques traditions axées sur la réalisation pratique sont, nous verrons pourquoi un peu plus loin, les seules qui risquent de survivre dans les années à venir.

Elles sont du point de vue magique opératif beaucoup plus adaptées, du fait qu'elles s'appuient sur des forces naturelles stables, non "potentialisées", plutôt que sur des modes collectives ou des religions déviées de leur sens primitif et dans un état avancé de décomposition !

Notre propos n'étant pas de rédiger un essai sur la fin des grandes religions, dans lequel cas ce

(1) La tradition Bön-Po des bonnets noirs du Tibet fait aussi partie des grands courants magiques que l'on peut qualifier de purs. Malheureusement, le Bön a été totalement phagocyté par le Bouddhisme tibétain de l'école Garyupa. Ce qui en restait dans le pays a complètement disparu du fait de l'occupation chinoise. Lire l'excellent livre de G. Tucci - Les religions du Tibet et de la Mongolie. éd payot 1973.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

livre serait appelé "Essai sur le colonialisme spirituel", revenons à l'aspect magique qui nous préoccupe.

Les magies obéissent à une démarche très précise, une codification rigoureuse, une éthique intransigeante lesquelles sont malencontreusement décrites de manière disparates, anarchiques et anachroniques dans la littérature qui leur est consacrée.

Nous allons tenter de faire œuvre utile en nous livrant à une véritable "autopsie" des méthodes magiques. Cela impliquera quelques connotations de références que nous ne pourrions (faute de place) développer ici. L'étudiant voudra bien se rapporter à la bibliographie contenue en fin du chapitre. C'est donc à une réflexion en profondeur sur les magies que nous vous convions. Pour mieux comprendre cette analyse, il convient de situer les magies par rapport à leur contextes d'origines...

*

* *

On peut très grossièrement diviser les magies en trois groupes :

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

- 1) Les magies moyen-orientales.
- 2) Les magies extrême-orientales ou asiatiques.
- 3) Les magies occidentales ou nordiques.

1) Les magies moyen-orientales, issues des religions et traditions du bassin méditerranéen sont des magies laïcisées et relativement indépendantes des courants et pratiques religieux. Nous reviendrons sur ce point.

2) Les magies extrême-orientales sont la plupart du temps inclues dans un contexte religieux dont il est difficile de les extraire. C'est le cas du Bön actuel et des pratiques de la religion tamoul ainsi que certains aspects "opératifs" des bouddhismes indien et tibétain.

3) Les magies occidentales (prises dans le sens celtique) sont totalement indépendantes par rapport au contexte religieux. Elles s'appuient sur un développement individuel et des forces naturelles, phénomène que l'on retrouve à très haut niveau dans les pratiques méditerranéennes. Ce découpage n'a rien de formel, puisque certaines disciplines magiques moyen-orientales se retrouvent en Europe occidentale (Grèce par exemple) tandis que des magies celtes et nordiques descendent vers le sud (Portugal, Dacie, Sicile...)

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

En éliminant les magies extrême-orientales qui ont eu peu d'influences sur les pratiques occidentales, nous nous trouvons en présence de deux groupes qui correspondent à des méthodologies très différentes. Les magies moyen-orientales appartiennent à la tradition des peuples du livre, ce sont des magies issues des civilisations sémites, directement reliées à des traditions religieuses, quand elles ne sont pas elles-mêmes le prolongement d'une religion sous sa forme populaire.

Ce souchage très typé va donner lieu à un développement magique spécifique indissociable de son radical religieux (Judaïsme, Catholicisme, Islam, Mithraïsme, Mazdéisme etc...). Nous avons souligné que ces magies émanaient des peuples du livre, puisque c'est effectivement (dans la partie occidentale du monde) les civilisations du bassin méditerranéen qui utilisèrent le plus fréquemment l'écriture.

Que ce soit sur bois, cire, tablettes d'argile, papyrus ou pierres, les peuples sémites développèrent très tôt cette technique, et la notion de "chose écrite" devint primordiale, que ce soit pour les codes de juridiction, les textes canoniques religieux, l'astrologie ou la magie. Ce procédé allait au cours des siècles modifier considérablement le mode de pensée et les formes d'apprentissage spirituel. L'écrit permettait la

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

vation du secret de quelques pratiques, les réussites ne sont plus expliquées par la pratique de l'entraînement initiatique, mais par des démonstrations théologiques et philosophiques... La lettre a vaincu l'esprit.

L'efficacité on s'en doute, diminua graduellement, de même que dans les religions, les sectes et schismes se développèrent en religions elles-mêmes constituées.

Des grandes religions, Zoroastrienne, Assyro-babylonienne, Mazdéenne, Mithraïque, Egyptienne etc... Naquit dans un premier temps le Judaïsme d'où découla directement le Christianisme qui emprunta également beaucoup aux rituels de Mithra, aux traditions des babyloniens et des perses. Du Christianisme naquit l'Islam, religion soeur en Abraham.

On pourra se rendre compte de ces interactions et leurs répercussions dans les traditions en étudiant le tableau (1) qui figure dans les pages suivantes.

Dans le monde occidental, le problème est totalement différent. Si le monde "barbare" connaît l'écriture (ogamique et runique), il l'emploie à bon escient. Les choses importantes ou sacrées ne sont pas confiées à des glyphes susceptibles d'être livrées

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

comparaison des textes, leurs compilations, leurs commentaires et surtout leurs diffusions...

C'est ainsi que très tôt dans ces contrées, la fusion de plusieurs traditions produisit des synchrétismes dans plusieurs domaines ; schismes ou évolutions dans les domaines religieux, Mythes amalgamés dans les littératures, progressions constructives dans les techniques et les sciences, mais "babélisation" et confusions dans l'univers magique !

La Bible est un exemple frappant de ces "cocktails" de traditions et d'histoire. Du point de vue magique (également religieux) cette "babélisation", cet amalgame alourdit considérablement les rituelles.

Chaque tradition ajoutant quelque chose à l'édifice qui peu à peu prend l'aspect d'hybridations monstrueuses, de déviations contre nature, oubliant l'essentiel au profit d'un esthétisme baroque extravagant. Cette monomanie compilatoire aboutit à des rites abscons, où la minutie, le souci du détail amoindri la nécessité de l'entraînement et la qualité des résultats. On procède à l'acte magique plus pour le rituel que pour le résultat, la magie comme les religions deviennent des nécessités symboliques. Certes il reste encore un peu de la rigueur primordiale, ce qui explique la pérennité de certains "miracles" et la conser-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

à la curiosité ou à l'indiscrétion de n'importe qui, ou alors d'une manière volontaire : textes votiques, généalogies, lois, poèmes, récits épiques...

La tradition quant à elle ne connaît que la transmission orale, et cette transmission fait peu de cas des rituels complexes à accessoires, elle insiste sur l'expérience, le senti, le vécu de l'initiable et surtout elle insiste sur l'entraînement propre à développer ses capacités, ses énergies internes, à enrichir ces dernières et à les maîtriser.

Cette tradition orale issue du chamanisme se poursuit dans le druidisme, et constitua une voie initiatique d'un très haut niveau spirituel qui eut l'énorme avantage d'échapper aux commentateurs zélés et pu conserver sa pureté. Si la transmission druidique fut interrompue irrémédiablement, les traditions magiques et initiatiques de celle-ci n'en continuèrent pas moins se fondant dans le tronc commun des traditions orales occidentales (voir le tableau 1). Il est évident que les sympathiques associations qui se recommandent du druidisme, n'ont aucune filiation sérieuse avec cette très ancienne religion, seules, quelques filiations bardiques ont pu survivre en Irlande, par contre la tradition magique druidique survécut à l'aspect purement sacerdotal, car son importance mythologique et historique fut longtemps

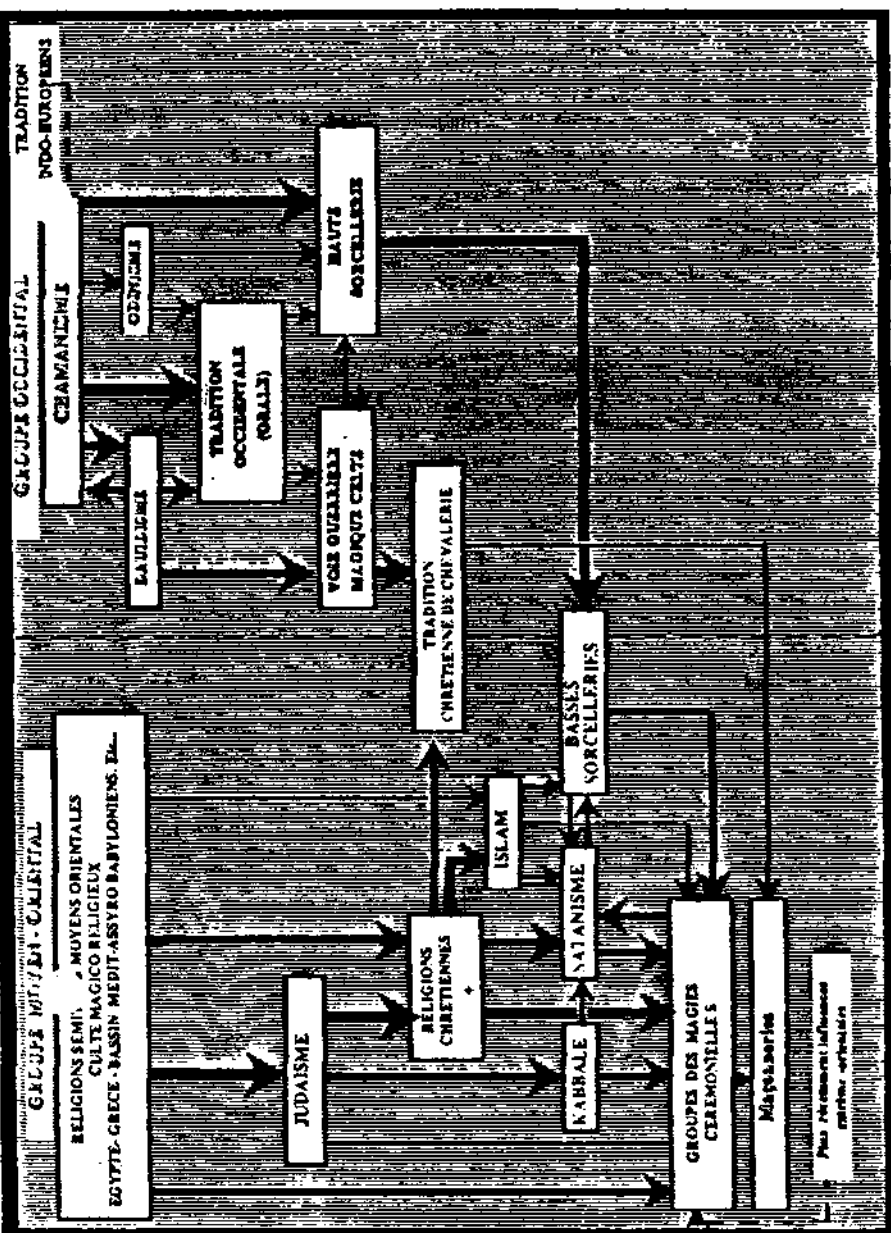
L'ARBRE AUX MILLE RACINES

commentée par les moines historiens d'Irlande qui transcrivirent en les christianisant les multiples épopées et les sagas. Cette tradition reste également très présente dans les régions de Bretagne et dans certains secteurs de Normandie (sous une autre forme, on la retrouve également en Bourgogne).

Alors, direz-vous, comment renouer avec ces traditions et surtout comment la filiation de ces connaissances peut-elle être assurée ? Le problème en fait ne se pose pas en ces termes. Si le druidisme s'est éteint, la majeure partie de ses enseignements, qui ne relevait pas de l'aspect sacerdotal, est passée dans le domaine initiatique occidental : chamanisme (qui lui continua), haute sorcellerie, voie guerrière magique celtique, traditions des maîtres de forge, traditions familiales de certaines provinces, ainsi que dans les religions odiniques et scandinaves, ces groupes ayant eu de constants échanges au niveau magique. Les pertes de la connaissance ayant surtout eu lieu au niveau de l'ancienne tradition religieuses des druides, car, si l'aspect religieux était particulièrement secret, il n'intervenait que très peu dans la pratique magique. Cette pratique magique traditionnelle de l'Europe étant basée essentiellement sur la maîtrise des forces individuelles et naturelles, la transmission orale de maître à élève a permis de conserver à travers les

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

siècles la qualité de cet enseignement. A notre époque il est encore quelques rares individus qui en détiennent les clés, c'est l'objet du présent texte que d'en assurer la sauvegarde, paradoxalement, par le livre... !



L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Le propre de la tradition est de s'adapter. Il est vrai qu'au moment de la romanisation de l'Europe, puis durant les féroces répressions inquisitoriales du Moyen Age et le développement intellectuel de la renaissance, cette tradition a été proche du naufrage, voici d'ailleurs ce qu'en dit Jean Markale dans son excellent livre "Le druidisme" éditions Payot 1985.

« Par le biais et les aléas de la conquête (romaine), une mentalité méditerranéenne, bâtie sur la croyance en l'universalisme et la logique du tiers exclus, est venue lentement et sûrement remplacer un état d'esprit barbare, nourri de sensibilité, raisonnant dialectiquement, et confiant dans l'action individuelle au sein de communautés humaines peut-être plus instable, plus fragiles, mais plus chaleureuses. Les habitants de l'Europe occidentale ont oublié qu'ils étaient les fils des Celtes, et quand ils eurent conscience d'avoir été floués par les opérateurs latins, experts en l'art de tromper grâce à des sophismes de forme impeccable, ils se ruèrent vers le christianisme, croyant y découvrir des éléments qui nourriraient leur flamme intérieure à vrai dire jamais éteinte. Hélas, ce ne fut pas mieux. Non seulement on ne savait plus où se trouvait l'Alésia de Vercingétorix mais on ne con-

naissait même plus les chemins écartés de l'authentique traditionspiritualiste que les Celtes avaient nourrie et exaltée.

Cet oubli, ce "décervelage", pour reprendre un terme cher à Alfred Jarry, il est ressenti par les gens de bonne volonté qui, au cours du XXe siècle, à travers les mutations d'une société qui franchit les ultimes stades de la décomposition, commencent à se demander si l'occident n'a pas fait fausse route en privilégiant le matériel au détriment du spirituel. Le problème posé est faux, dans la mesure où la matière et l'esprit ne sont que les deux visages d'une même réalité. Mais le fait est là : affolés parce qu'ils ont la certitude d'avoir perdu les racines de leur esprit, les occidentaux, parfois déçus par une forme de christianisme qui ne répond plus à leur attente, ont tendance à se réfugier dans les philosophies du non-être dont les religions orientales font grand usage. Aussi honorable qu'elle soit, cette démarche ne résout rien : l'Orient a sa propre logique, son propre système de valeurs, et ce ne sont pas forcément les mêmes que les nôtres. Il semble bien au contraire, que la mentalité orientale soit en opposition fondamentale avec l'esprit occidental, cela étant dit sans aucun jugement de valeur. Il risque donc d'y avoir incompréhension, synchrétisme artificiel, et illusion, le tout conduisant à

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

une position très inconfortable qui ne correspond aucunement à l'espoir qu'on avait de découvrir la "vraie voie". Il faut d'abord se faire une raison : il n'y a pas de vraie voie, mais des voies dont le but peut-être identique, mais les formulations différentes. Et puis surtout il faut se méfier du goût de l'exotisme. On croit toujours trouver ailleurs ce qu'on ne voit pas chez soi, paré des mille couleurs du dépaysement. Quand Lanza del Vasto écrivit son "Pèlerinages aux sources", il ne savait pas qu'il allait déclencher une aussi vaste émigration vers les mirages occidentaux. Et les voyages à Katmandou ne sont pas toujours constructifs, ni même suscités par la lumière intérieure.

Pourquoi chercher ailleurs ce qui existe chez soi ? Les pèlerins de Katmandou et assimilés ont beau jeu de répondre qu'il n'y a plus de tradition occidentale et que le seul moyen de s'en sortir est de pénétrer la tradition orientale, la seule qui reste. Il faut dire qu'ils n'ont guère fait d'efforts pour la chercher cette tradition occidentale, qu'on a d'ailleurs pris grand soin de masquer, d'occulter, au bénéfice exclusif du christianisme judéo-romain. Elle existe pourtant à notre portée, et il suffit de peu de chose pour qu'elle soit visible. Le tout est de se débarrasser des parties prises et d'un ce-qui-va-de-soi par-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

faitement stérile. Elle existe cette tradition occidentale, quelque peu meurtrie par des siècles de rejet voire de combats, mais parfaitement jeune, et prête à nourrir ceux qui en font la demande. Il est vrai que cela demande certains efforts, en particulier une recherche personnelle, une "quête", au bout de laquelle on n'est pas sûr de découvrir l'entrée mystérieuse du château du Graal. Il est tellement plus simple de s'accrocher à une institution hiérarchisée, *normalisée*, présentant toutes les garanties, bien sécurisante parce que bien assise. Dans toutes les gares, il y a des bancs pour s'asseoir. On peut même y rester des heures à regarder passer les trains.»

Au terme de cette longue introduction, je voudrais souligner l'importance pour l'amateur et pour les praticiens sincères, d'une bonne compréhension des origines et des provenances des courants magiques. Cela ne semble pas toujours indispensable, voire évident pour la plupart d'entre nous, il leur paraît inutile de "perdre du temps" avec une étude même sommaire des courants religieux historiques et de certains aspects philosophiques, je dirai à ceux là qu'il sont fait pour la magie comme un ormythorynx pour l'alpinisme... Et que la paresse intellectuelle est peu propice à une progression dans un domaine initiatique, même et surtout opératif ! Il ne

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

faut pas s'imaginer (ce n'est pas interdit, tout le monde a le droit de vouloir rester con, mais pas le devoir) que la seule rituel des grimoires ou des magies à flon-flons (cérémonielles, et cérémonieuses), comme les recettes de cuisines suffisent... Cela relève de l'infantilisme primaire, et même d'une insuffisance cérébrale chronique.

La magie est un phénomène de globalité, il se doit d'être équilibré et harmonieux. Il est donc indispensable de développer les divers aspects de l'entraînement : compréhension et connaissance d'une part, maîtrise des énergies et des niveaux de conscience d'autre part, sans oublier pratique de réalisation, apprentissage des vocables et connaissances connexes (plantes magiques et médicinales, astrologie, radiesthésie, talismanie etc...).

Dés lors celui qui aura acquit ce bagage pourra se considérer comme un initié éclairé, le terme d'initié étant pris ici dans le vrai sens du terme, "initiare", en latin : débutant.

*

* *

AUTOPSIE DE LA MAGIE :

La magie ou plutôt les magies, telles qu'elles nous sont parvenues au travers des livres et des sociétés à prétention initiatiques sont une sorte de patchwork de diverses traditions, résumées, abrégées fragmentaires des mysticismes et des synthèses d'enseignements sacrés du bassin méditerranéen.

Dès l'occupation romaine, la tradition occidentale fut réduite à une quasi clandestinité, se réfugiant progressivement dans certaines corporations et dans certains groupes "intellectuels" : bardes, puis menestrels etc... Certaines confréries initiatiques persistèrent, groupées sous des emblèmes en relation avec le loup, blez en langage celtique. Ces groupes initiatiques, très puissants frères-loups, pénétrèrent peu à peu certains milieux ecclésiastiques, d'où un grand nombre de Saints ou d'Abbés célèbres pour leurs connaissances qui portèrent le nom de Blaise (blez). Nous en reparlerons quand nous aborderons la voie du guerrier et la voie du chasseur et les traditions magiques et initiatiques de la chevalerie. Le christianisme aidant, la notion de livre et de texte se répandit en Europe. Avec la chrétienté, le diable apparut, suivit de ses cohortes. Magies religieuses, pratiques d'exorcisme et basse sorcellerie se répandirent

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

dans une confusion et un enthousiasme tout à fait médiévaux. Après les croisades ce fut les déferlement de manuscrits arabes, juifs, grecs qui arrivèrent. Les clercs se passionnèrent pour ces livres et découvrirent la kabbale, l'astrologie, l'alchimie et les rites exotiques aux parfums troublants. C'est à cette époque que les magies se constituèrent par amalgames successifs, utilisant les fragments magico-religieux du moyen-Orient.

Si on analyse globalement l'ensemble des magies cérémonielles(2), on aboutit à une dizaine de sources, toujours les mêmes, lesquelles ne proviennent pas de filiations initiatiques, mais de livres rédigés par des érudits passionnés par l'étude des manuscrits orientaux. En de très rares exceptions certains de ces érudits furent initiés ou affiliés à des sociétés initiatiques (principalement dans les milieux guerriers de la chevalerie ou d'ordre chevaleresque religieux). Ces érudits n'appartenaient pas à des so-

2) Il n'est pas question d'aborder ici les diverses disciplines de la magie: magie rouge, magie verte, magie blanche ou noire, magie sexuelle, goétie, palingénésie etc... Disciplines qui ont été décrites dans "Cours de haute magie et de sorcellerie pratique..." Volume 1. Editions Celta, même auteur, mais d'analyser les mécanismes fondamentaux de cette science.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

ciétés secrètes, mais constituaient par nécessité de sécurité (la répression inquisitoriale battait son plein) des petits cénacles d'intellectuels qui échangeaient informations et idées, se rencontraient parfois et armoncellaient quantité d'hypothèses qu'ils tentaient de faire cadrer tant bien que mal avec leur culture. N'oublions pas qu'à cette époque clercs et érudits lisaient et écrivaient couramment le Latin, le Grec, l'Hébreu - qu'on relise avec attention le superbe roman : *Le Nom de la Rose*, de Umberto Ecco. Ce qui explique la diffusion des cultures méditerranéennes. Ces hommes imprégnés d'un catholicisme "débordant" ne pouvaient se départir de leur culture, aussi rédigèrent-ils leurs écrits, leurs essais et leurs invocations, conjurations, prières en latin, parsemant leurs oeuvres d'un prêchi-prêcha de patenôtres et de saintes exhortations. Entraînés à la rhétorique, ils dissertaient durant des pages sur des points de détails, commentaient avec mille précautions et circonlocutions des textes fragmentaires qu'ils tenaient de reconstituer. Cette épopée compilatoire connut son apogée à la renaissance où un vent de liberté de pensée (apparent) permit une plus grande latitude d'expression, d'autant que l'imprimerie se répandait.

Aux XVIe et XVIIe siècles, les grands commentateurs commencèrent à regrouper cet échan-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

...tillonnage polyforme et disparate pour en faire un corpus d'une certaine unité.

Ce furent Jehan Trithem Abbé de Spanheim, Henri Corneille Agrippa, le jésuite Athanase Kircher, Roger Bacon, le moine écossais Jacques Bonaventure Hepburn, John Dee (conseiller de la reine d'Angleterre, un peu espion, un peu ambassadeur, un peu alchimiste, un peu escroc et surtout cocu magnifique, grâce aux bons soins de son médium John Kelly qui "inventa" une partie de la langue énochéenne), l'astronome Tycho Brahé, l'érudit Pic de Mirandol (qui mourut de faim par distraction !), le médecin suisse Théophraste Bombast Paracelse, le flamand Van Helmont (un des pères de l'Homéopathie), le mathématicien Jérôme cadran (qui se suicida pour ne pas faire mentir son thème astrologique !), pour ne citer que les plus célèbres. Ces grands hommes étonnants, géniaux, un peu fous, mais beaucoup moins que ceux qui les gouvernaient (comme de nos jours), constituent les piliers des sciences magiques.

L'aspect de l'enseignement magique et de ses structures n'a pratiquement pas évolué depuis cette époque, et à de très rares exceptions, les auteurs actuels ne font que reprendre à leur compte les révélations merveilleuses... En "pompanant" allègre-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

ment les ancêtres ! En prenant même la peine de recopier les erreurs typographiques d'époque (pour ceux qui ont eu le courage de les lire quant aux autres, mieux vaut ne pas en parler).

Puis vint le XVIII^e siècle, les commentateurs se multiplièrent, on assista à un raz-de-marée d'orientalisme, un foisonnement de sociétés secrètes, discrètes, de salon... on vit des filiations se bâtir avec une facilité déconcertante, une audace folle, presque aussi vite que dans "fange démente" ou "désastres". Chaque époque a le Manès qu'il mérite ou le Saint Ange qu'il faut (avez-vous remarqué que les escrocs font souvent précéder leur nom de St quelque chose. Sans doute pour être pardonné ?

On fit Copte, Arabe (déjà !), Perse, on inventa des ordres prestigieux, rigolards, époustouflants, on devenait initié de mystérieux groupements (pour des prix aussi attractifs que ceux de certains ordres de Malte aujourd'hui !). On initiait, complotait, intriguait, courtoisait, batifolait... On inventait mille réjouissances initiatiques, on se déguisait, s'affublant de costumes superbes, d'aubes merveilleuses de décorations fabuleuses, on se paraît des titres ronflants... Puis vint Napoléon, l'Egypte, les pyramides (tsain, tsain, tsain)... Champollion (qui devrait être canonisé par l'AMORC) et la théorie des archéologues

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

ayant échappé aux malédictions diverses et pharaoniques. Alors là... Ce fut le D.E.L.I.R.E, l'emprunt Russe, la ruée vers l'or, le carrefour du développement, l'emprunt Pinay, la charge du sergent Rika, le cholestérol de Maurois, en un mot le sur-réalisme Isiaque !

Voilà qu'on nous livrait toute rôtie, comme venant du club Med ou de Merdin plage, une superbe civilisation, mystérieuse à souhait, grandiose dans ses decor, fabuleuse dans ses bijoux, délicieuses dans ses costumes (et dans l'absence des mêmes pour la gente féminine), fantastique dans son Panthéon de dieux, de déesses, de grands prêtres... Tout ça pour nous ! Le Thriller du Louvre, le tub du Palais Royal, le pied pharaonique. Les chébrans de l'époque n'en pouvaient plus de ravissement, et les escrocs voyants, voyous et voyeurs envisageaient déjà de devenir égyptiens (en ce moment c'est plutôt l'inverse, sauf en littérature où les arabes peuvent devenir des nègres, mais c'est rare).

L'Egypte tenue un peu à l'écart (sauf peut-être chez Kircher(3) connu une mode foudroyante,

(3) Ainsi que dans les traités de Juctin de Florence, commentateur de Ptolémé de Péluse, qui fut un des derniers

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

on ne comptait plus les grands prêtres d'Isis, d'Osiris de Seth, de Ptah... ce fut un triomphe. On inventa une kirielle de rituels tous plus égyptiens les uns que les autres, le seul ennui fut (et demeure) la prononciation! Qu'à cela ne tienne on l'inventa, ce qui est assez cocasse pour les vocables agissants, mais les "initiés" ne s'arrêtent pas pour si peu de chose, on hiéroglicisa de manière intempestive les vieux rituels latins, on arabisa quelques prières connues et on fit payer très cher les intronisations et autres intromissions dans ces cercles fermés. Nous avons hérité de tout cela et plus encore, attendez la suite...

Le XIXe siècle et le début du XXe firent chorus, et l'on sait ce qu'il advint sous la plume de Papus, d'Eliphas Lévi du Sâr Péladan et de Stanislas de Guaïta. Commentaires, commentaires et commentaires de commentaires se multiplièrent... Avec, il faut le reconnaître un effort de classification et l'avantage d'une langue châtiée. Mais que de verbiage, que de fausses pistes, que de trucages et de

docteurs de l'école d'Alexandrie, lequel exposa plusieurs fragments de la haute magie égyptienne (sans les rituels) d'après les traditions d'Hermès et des sanctuaires de Thèbes et de Memphis. Ces livres sont essentiellement des traités d'astrologie.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

fausses initiations, que de filiations baroques, que d'entourloupettes de faceries et de malhonnêtetés intellectuelles ! Nous reviendrons deci, delà sur ces monstruosité au cours des textes qui suivent.

Après ce rapide tour d'horizon de vingt siècles d'efforts et de dégats, doit-on conclure qu'il faille nier tout intérêt pour les magies cérémonielles ? Très objectivement je ne le pense pas. De nombreuses solutions à des problèmes magiques trouvent des réponses dans ce fatras qu'il convient de trier en évitant soigneusement les mélanges, un peu comme pour les médicaments ou les risques de contre-indications peuvent s'avérer dangereux ou inutiles.

Les barbares chevelus d'Occident détenaient un grand nombre de vérités, et à coup sur la clef d'obtention de pouvoirs, beaucoup se transformèrent en rats de bibliothèques, heureusement leurs enseignements profonds ne sont pas oubliés, c'est à la lumière de ceux-ci, paradoxalement très modernes d'esprit, que nous utiliserons ce qui peut l'être avec certitude dans les magies.

Passons à notre première séance de dissection.

*

* *

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

La grande revanche du fils d'Occident que je suis, est d'utiliser les armes de l'adversaire... La tradition occidentale a été victime du sophisme comme le souligne aimablement Jean Markale, c'est donc avec une légère dose de sophisme que cette dissection va être effectuée. Nous passerons ensuite à un autre mode de réflexion. Pour l'heure nous n'allons pas imaginer, mais concevoir. Nous serons matérialistes (dans toutes l'acception du terme) et même rationaliste (tout arrive en magie), mais on sait que les rationalistes n'excluent pas l'humour de même que Xénophane (ainsi que le rapporte J.P Dumont dans son introduction aux présocratiques) qui répondait à un navigateur revenu d'Islande et qui prétendait avoir vu non seulement des geysers, mais des petits poissons nager dans l'eau bouillante :

« soit ! Répondit le philosophe, il suffit de les cuire à l'eau froide! ».

*

* *

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

**Cependant si les boeufs, les chevaux et
les lions
Avaient aussi des mains, et si avec ces
mains
Ils savaient dessiner ...
Chacun dessinerait pour son Dieu
l'apparence
Imitant la démarche et le corps de
chacun.**

Xénophane

*
* *

La pratique de la magie cérémonielle dans le respect des règles qu'elle impose à un opérateur sérieux et entraîné implique un assez grand nombre de prescriptions impératives. Les disciplines obligatoires en vue de l'obtention de résultats assez fréquents dans le cadre de la magie personnelle peuvent se résumer à ce qui suit.

Astrologie classique et actions de la lune (phases lunaires et maisons lunaires), astrologie stellaire, utilisation des hiérarchies angéliques et démoniaques, ainsi que leurs sceaux, signatures, marques et glyphes. Connaissance des carrés magiques planétaires et de leurs manipulations. Pratique des cercles et

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

pantacles, correspondances entre les pierres précieuses ou semi-précieuses et plantes, arbres et planètes etc... Préparations des encens, parfums, fumigations. Pratique des vocables, prononciation correcte du latin allié à une bonne pratique élémentaire de l'Hebreu. Connaissance approfondie des préparations de base de la spagyrie. Pratique des géométries, des diagrammes et des solides platoniciens. Compréhension des alphabets traditionnels ainsi que du symbolisme général. Un très bon apprentissage des techniques de prières et de méditations. Un bon niveau de culture spécialisée dans l'histoire de la magie, et une connaissance approfondie des textes de base des rituelles (en particulier textes catholiques et gnostiques, ainsi que les psaumes de David). A cela il convient d'ajouter une compréhension globale des mécanismes de la rituelle, avec les conjurations, consécration, évocations, invocations, exécration etc...

Ceci pour les bases théoriques minimums. A cela, mais point n'est besoin de le souligner, il convient d'ajouter une bonne culture en philosophie, en histoire des religions et en mythologie ; le tout allié à un mode de vie et un entraînement particulier.

Il est assez plaisant de souligner que beaucoup de soi-disant initiés, et autres "sous-merdes" donnant dans le forfait escroquerie contre coupon-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

réponse ne possèdent même pas le quart de la moitié du dixième de ces bases pourtant élémentaires !

Si l'étudiant désire en outre passer du stade de la magie personnelle à celle de l'action pour autrui, il devra compléter la formation de base précédente par des pratiques plus spécifiques telle qu'une formation poussée sur les opérations d'envoûtements (envoûtement général, envoûtement de guérison etc...), le désenvoûtement, le contre-envoûtement et les transferts, il est à noter que ces deux dernières formes relèvent plus des techniques du chamanisme et de la sorcellerie et sont plus spécifiques de la tradition occidentale. Pour ceux que l'aventure tente, un engagement religieux (catholique ou orthodoxe) est souhaitable pour pratiquer l'exorcisme valablement. Mais là se pose un problème de choix, car une certaine incompatibilité se profile par rapport à la tradition occidentale (à haut niveau). En ce qui concerne la haute sorcellerie, le druidisme et ses formes dérivées et le chamanisme, si les rituelles sont différentes, les connaissances ci-dessus peuvent être un complément de choix, épurées bien sûr des exhubérances folkloriques et littéraires.

Nous allons donc, sans discrimination au cours des pages qui vont suivre inventorier la totalité de ces connaissances en insistant plus encore sur

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

l'entraînement aux méthodes du monde celtique qui, rappelons-le permettront une utilisation beaucoup plus efficace des techniques des magies cérémonielles en plus des siennes propres que nous aborderons à la suite.

Comme il est inutile de s'encombrer de bagages sans intérêt, nous allons élaguer la doctrine magique en prenant une par une ces spécialités. N'ayez crainte, le bagage restera lourd, vous pourrez dans quelques mois faire d'intéressantes comparaisons avec la magie celtique, ce qui vous permettra de faire un choix et de déterminer votre engagement. Si la tradition occidentale est plus exigeante dans les premiers temps au niveau de l'entraînement, elle laisse beaucoup plus de place à une improvisation créatrice, car ne l'oublions pas la véritable pratique de la haute magie cérémonielle est extrêmement rigide et pesante, elle est hiératique, rigoureuse et pointilleuse dans son exécution. Il est probable que certains lecteurs qui ont effectué un parcours livresque ou même pour quelques-uns des pratiques en ces domaines, sans avoir obtenu de résultats probants, commencent à comprendre pourquoi "ça ne marchait pas... Les magies cérémonielles qui déjà en elles-mêmes fonctionnent assez difficilement, du fait de leurs mélanges parfois incompatibles, fonctionnent

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

encore moins quand elles sont amputées. Ce qui ne risque pas de satisfaire, curiosité intellectuelle ou volonté de puissance des amateurs.

Quant aux cours "initiatiques" actuellement sur le marché, on ne peut pas sincèrement en espérer grand chose, leur principal défaut est de faire de l'animation de groupe et surtout cela, ou carrément du découpage, tranches de Papus ou bien pire... Certains, ont même l'extrême délicatesse de suivre mes enseignements, ce qui en soi est flatteur, mais après délayage ils les revendent avec un coefficient multiplicateur de l'ordre de dix ou parfois vingt ! J'ai même ouïe dire il y a peu de temps qu'un certain P . G (le nombre de point correspond aux lettres) avait même déclaré que je l'avais copié !!! Alors que le texte auquel il fait référence est paru dix ans avant qu'il ne s'intitule sorcier, ou alors il a commencé à écrire quand il avait dix ans ! Je n'opterai pas pour l'hypothèse du surdoué en ce qui le concerne, mais pour celle du "véra" de compétition. Ce raté de l'occulte outre qu'il ne cite pas ses sources, boniment des énormités aculturelles d'une telle sottise qu'il n'a que l'excuse de la schizophrénie... Laissons ces pauvres escrocs qui se prennent pour Joseph Balsamo (lequel était aussi un escroc), ce qui leur évitera de continuer à acheter mes cours par personne

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

interposée comme ils ont l'habitude de le faire. Ce comportement de "microcéphale" enflé ne leur réussit en général pas, ils comprendront un jour pourquoi.

*

* *

Dans un siècle de lumière il est plus difficile d'établir des vérités, que de détruire de erreurs.

Goulianof

*

* *

L'ASTROLOGIE DANS LA MAGIE CEREMONIELLE, ET DANS LA TRADITION OCCIDENTALE.

La plupart des rituélies insistent sur l'importance de l'astrologie pour déterminer l'état du ciel, l'instant propice ou le moment agissant. cela implique une bonne connaissance pratique de cette science.

Il n'est pas question ici de faire un cours d'astrologie, d'excellents ouvrages existent sur la question. Le problème est de savoir quelles parties de

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

cette science sont indispensables à la pratique magique et sous quelles formes ?

Il est indéniable que d'un point de vue traditionnel, les planètes que les anciens nommaient astres errants par rapport aux étoiles qui semblent fixes depuis la Terre, ont une influence individuelle très marqué sur la personnalité de chaque individu et sur certaines séquences événementielles. Ces planètes en partant de la plus proche : la Lune à la plus éloignée, Pluton, peuvent combiner leurs orbites de manière à former des associations d'influences harmonieuses ou dissonantes, lesquelles interfèrent sur la destinée ou les événements collectifs. Le passage des planètes devant l'écran formé par la ceinture zodiacale produit une influence modulée différemment selon la tonalité de la constellation qu'elle intercepte. C'est ainsi que Jupiter dans le signe des gémeaux a une influence très différente du même Jupiter en Capricorne. De la même façon, les observations des astrologues pendant des siècles ont fait ressortir un autre type d'influence plus subtile, fonction d'un découpage par secteur de la voute céleste : les maisons ou demeures. Le découpage fût très simple dans les premiers temps. Le secteur qui apparaissait à l'horizon orientale (Est) prit le nom de hora (heure) d'où le nom d'horoscope. Ce qui avec le point ouest

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

opposé fermait la voûte céleste. Le point milieu entre ces extrêmes se nomma tout naturellement milieu du ciel (abrégi par M.C en astrologie). Ce M.C ou zénith a de toute évidence un opposé sous les pieds de l'observateur : le nadir ou fond du ciel (F.C). On obtenait donc très facilement quatre secteurs pour découper le ciel. Les astrologues grecs divisèrent chaque secteur en trois parties égales, ce qui porta la division de l'ensemble du ciel à douze secteurs. Comme les 12 constellations (les signes) qui forment la ceinture zodiacale. Cette division par douze est typique des traditions méditerranéennes, puisque les Babyloniens inventèrent la division du jour en 12 parties égales... Il est difficile de dire si c'est l'influence babylonienne ou la présence de douze constellations sur la ceinture zodiacale qui motivèrent ce choix ? Peut-être les deux conjointement ?

D'autant que dans l'Antiquité le nombre des constellations définies n'était pas le même, la Balance se nommait "les serres du Scorpion", "chalaï" en arabe. A l'époque où l'on définit les mois comme étant une station du soleil dans un signe, le séjour de ce dernier dans le très long signe du Scorpion posa problème. De ce fait on coupa le signe en deux, d'un côté le Scorpion, de l'autre les serres qui devinrent la balance par analogie de forme. Le grand prêtre égypt-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

rien, prêtre du soleil, Manéthon (III^{ème} siècle avant notre ère), le constate déjà.

Quoiqu'il en soit les astrologues durant des dizaines de siècles ont conservé ce système de maisons égales.

La représentation du zodiaque en vue de l'établissement d'un horoscope était carré, alors que de nos jours les astrologues représentent leurs cartes du ciel autour d'un cercle gradué. Cette représentation en carré à plusieurs raisons d'être. (1) La facilité d'exécution d'un carré par rapport à un cercle (n'oublions pas que dans l'antiquité, comme d'ailleurs au Moyen Age, le compas n'était pas un objet particulièrement répandu). (2) La réalité plus traditionnelle est que le carré symboliquement représente la Terre, la matière. Les planètes et le zodiaque produisent les influences subtiles du monde d'en haut qui influent sur le monde matériel dans notre réalité temporelle. C'est une des raisons "ésotérique" de cette représentation. (3) La troisième et non la moindre de ces raisons, est que la pratique astrologique traditionnelle et sa représentation sous la forme du carré est dans sa réalité une opération "totalement magique" et fait l'objet d'une rituelle précise lors de son élaboration! Ce qu'ignore une bonne partie des amateurs et la quasi totalité des astrologues.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Nous reviendrons dans quelques pages sur cet aspect de la véritable tradition.

Au XVe siècle l'astronome et mathématicien Johann Muller, que l'on appelait Miller ou Molitor, et qui passa à la postérité sous le nom de Regiomontanus, introduisit la notion de maisons inégales en découpant l'équateur en segments de 30° , ce qui n'était pas stupide en soit, car à l'équateur les maisons restaient égales, mais on arrivait en montant en latitudes nord ou sud à une projection sur le globe qui donnait des maisons inégales. A tel point que pour des latitudes extrême nord ou extrême sud, l'ascendant et son opposé deviennent monstrueux, alors que les autres maisons sont pratiquement inexistantes. La plupart des astrologues suivants optèrent pour cette méthode, laquelle ne pouvait être que pratiquée à partir du cercle. Pour mieux comprendre la raison de ce choix, qui devait se généraliser, il faut savoir que c'est vers cette époque que l'astrologie et les astrologues se séparèrent des traditions magiques. L'astrologie devenait une science à part, et de ce fait n'était plus ritualisée. Notons qu'à notre époque de très grands astrologues tel : Volguine, utilise à titre personnel et pour ses consultations la méthode du thème à maisons égales, carrés. Il est maintenant des astrologues qui ignorent même l'existence de ces

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

thèmes carrés. Sans doute la pratique circulaire est plus rapide et met plus facilement en évidence les "aspects" ou écart angulaires des planètes entre elles, mais l'étudiant en magie devra faire l'effort de revenir à la tradition et surtout de pratiquer l'astrologie dans le contexte magique qui lui sied. Je suis navré pour les non spécialistes de l'astrologie, ceux-là devront fournir un effort supplémentaire dans leur apprentissage magique et acquérir très rapidement les connaissances de base indispensables en ce domaine (cette remarque est également valable pour ceux qui par désir de simplification ou par hâte seraient désireux de suivre la voie occidentale).

Pour en revenir à la forme traditionnelle de la domification, on notera qu'il existe deux systèmes. Le plus ancien est à mon sens le plus valable (surtout d'un point de vue magique) est établi comme suit :

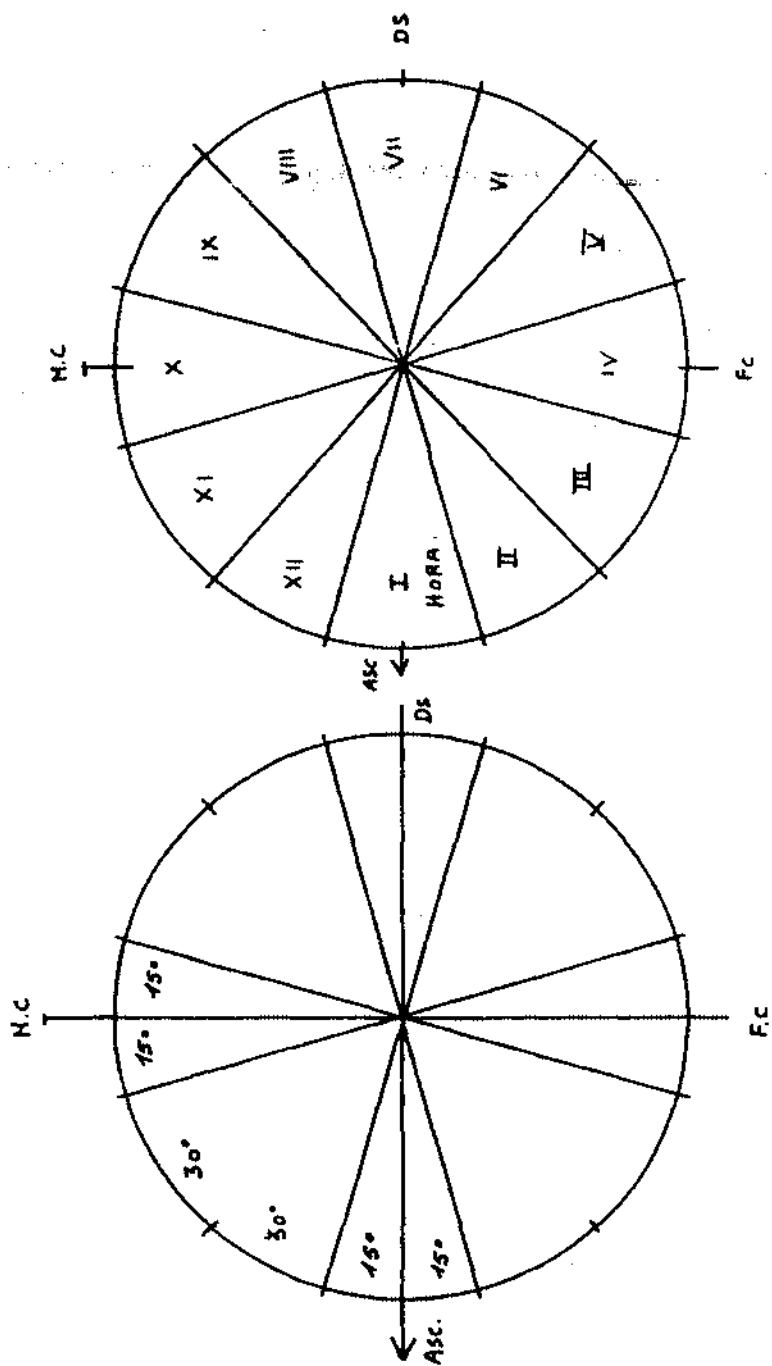
Après avoir déterminé des maisons angulaires - Hora, ou 1^{re} maison = ascendant - Et son opposé, le descendant, le milieu du ciel (M.C) et le fond du ciel (F.C), on prend chacun de ces points comme "milieu" de chacune de ces maisons. C'est-à-dire que la maison s'étendra de 15° en avant à 15° en arrière. Chaque quadrant de 90° comporte donc, par exemple pour le premier quadrant : 15° (1/2 ascendant) + 30° de la maison XII + 30° de la maison XI +

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

15° du M.C (maison X) = 90° . (Voir fig 1, ci-après).
Ce qui se traduit en horoscope carré par l'illustration Fig 2.

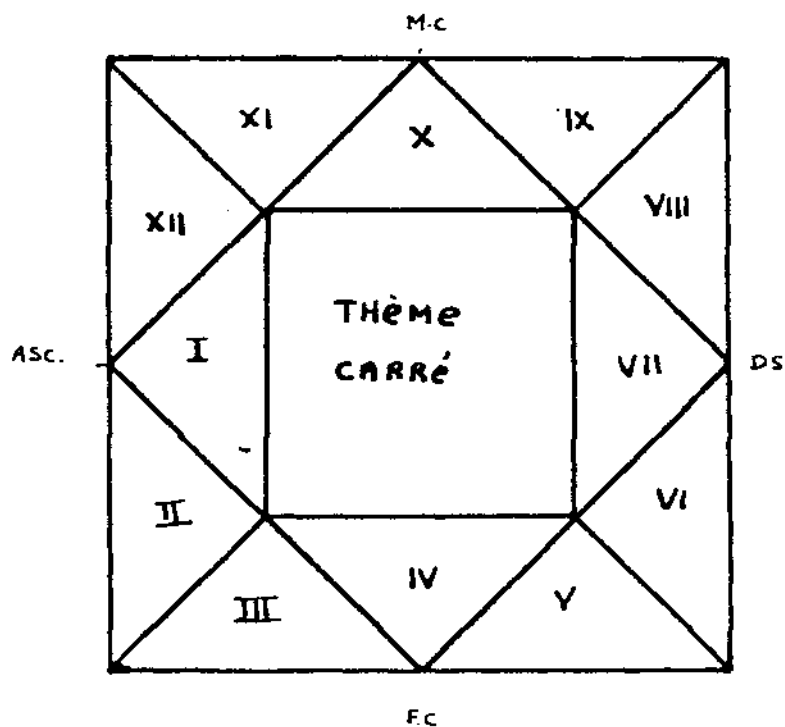
Dans le second système à maisons égales, le point ascendant étant déterminé, on fera commencer la maison (I) 5° avant et la fin de celle-ci 25° après et ainsi de suite, c'est à dire que les cuspides des maisons précéderont de 5° la détermination du point de construction (toujours à partir de Hora et du M.C).

Dans ces deux systèmes, la position des planètes sera indiquée à l'intérieur des cases (triangulaires ou carrées) représentant les maisons. Cette domification (de domus, maison en latin) plus simple de construction implique un effort d'adaptation. Mais l'étudiant s'y fera très vite. D'un point de vue esthétique le résultat est me semble-t-il plus satisfaisant. pour des raisons d'interprétation, vous pouvez utiliser le système des maisons égales sur un cercle, surtout pour déterminer les aspects planétaires, mais dans un contexte rituel il convient de respecter la forme traditionnelle carrée.



L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Figure 2



L'ARBRE AUX MILLE RACINES

En matière de magie, l'astrologie est le premier grand outil qu'il convient d'acquérir impérativement, ceci indépendamment de la voie choisie, car cette science, en plus de sa pratique rituelle, permet d'analyser, de déterminer la qualité des forces en présence et de les utiliser à son profit. La tradition occidentale ancienne est un peu faible de ce point de vue, car elle ne se préoccupe que peu des positions planétaires. Il faut dire que la visibilité et le temps nuageux fréquent dans ces régions étaient moins propice à l'observation que dans le bassin méditerranéen. Les adeptes d'Europe attachaient par contre, à juste raison, une importance primordiale à la position de la Lune. Laquelle il faut le reconnaître influe considérablement notre monde (Voir à ce propos l'étude qui en est faite dans le volume III du Cours de haute magie et de sorcellerie pratique, même auteur, de la page 101 à 189).

L'astrologie lunaire est sans doute la science annexe la plus importante pour ce qui concerne les actions sur les individus : influences, envoûtements, magies sexuelles, thérapie, actions sur le psychisme, sorts, contre-envoûtements ...

Dans cette même tradition, il est un enseignement oral assez particulier. Symboliquement le

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Maître instructeur enseigne l'existence de "trois Lunes" ! Chacune de ces Lunes correspond à une option différente de la tradition et aux actions en relation plus spécialement avec celles-ci. Voilà cet enseignement .

La première Lune est jaune, chaude et brillante, c'est le soleil (ce paradoxe est facilement explicable, du fait que le Soleil comme la Lune et les différents astres semblent tourner autour de notre planète. N'oublions pas qu'il s'agit d'un enseignement traditionnel symbolique). Cette Lune est le dispensateur de la chaleur, de la lumière, le réchauffeur des corps, elle est en relation avec la vie diurne et les actions physiques. Elle commande aux forces du feu et au travail du guerrier. Elle correspond aux adeptes portant manteaux ou robes de couleur blanche. Ceux de la voie Claire, les thérapeutes, les guérisseurs de blessures, ceux qui œuvrent pour la végétation, et tous ceux qui pratiquent les opérations de bénédiction de consécration, de construction de lieu ou de temple ainsi que la pratique des formes sacerdotales ou de théurgies divines.

La seconde Lune (notre Lune, de série !) est en relation avec le monde psychique, mental et les forces naturelles subtiles. Elle commande aux forces de l'eau, à la mer, aux rivières, aux sources. Elle agit

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

sur les cycles vitaux profonds, les énergies du corps, le tellurisme, la connaissance des préparations à base de plantes (la pharmacie magique), l'étude des sciences abstraites, l'imagination et les magies d'influences. Elle correspond aux adeptes portant manteaux et robes de couleur rouge. Ceux de la voie neutre (lesquels selon leurs tempéraments ou la nécessité d'une action se livrent à des opérations positives ou négatives. Ils se placent en dehors de tout code de morale sociale). Ils sont plus spécifiques de la manipulation des énergies, du tellurisme, de la magie rouge, maîtres des angles et de la spagyrie, ce sont les spécialistes de l'envoûtement et des magies sexuelles.

La troisième Lune, est la Lune noire : LILITH (Voir également vol. III du cours de magie). Elle est la maîtresse secrète que seuls savent "voir" certains adeptes de haut niveau (indépendamment de la couleur d'option). Elle est en relation avec les puissances de l'inconscient, les phantasmes, les pulsions, la sexualité, la sexualité perverse, les forces secrètes et innommables... Tendre ou dévastatrice, elle commande aux forces de l'air et de l'eau dans des conditions très spéciales. Elle correspond aux adeptes arborant les robes noires, spécialisés dans les envoûtements subtils, les forces psychiques, la folie, les hallucinations, les manipulations de niveaux de

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

conscience. Toutes les formes des magies sexuelles, les rites orgiaques et les rituelles de nuisances. Mais aussidans les thérapies de folie, la manipulation des foules, la captation des égrégores et le "détournement" ou récupération des énergies religieuses !

Il est à noter que chacune de ces voies utilisent la totalité de ces connaissances. La couleur est surtout en relation avec l'éthique de chaque adepte. Grossièrement on peut dire que les blancs sont bons, et correspondent à une voie chevaleresque... Les rouges sont neutres, plus égoïstes, tantôt bons, désagréables et susceptibles de se venger ou de nuire. Ils peuvent aider leurs amis et détruire leurs adversaires, alors que les blancs pardonnent et s'en remettent aux décisions des dieux. Les noirs eux sont totalement axés sur des forces en relation avec le chaos, et on ne peut attendre d'eux aucune aide s'ils n'y ont pas intérêt.

*

* *

Dans le domaine des traditions il est une indication précieuse qui guidera le néophyte dans la voie qui semble lui convenir, cette indication est d'ordre astrologique ce qui montre combien cette discipline est intimement mêlée à la vie magique.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

La *mêmise* (quelle qu'elle soit), intermédiaire entre les peuples et les dieux ou créateurs, est de ritesolaire. Les magiciens, les sorciers ou les chamanes tirent leur puissance et leur connaissance des Lunes et de leurs positions. Le Soleil nous l'avons vu est souvent considéré comme une Lune et le magicien blanc est donc lié à lui. Chacune des 28 maisons lunaire a ses spécificités, chaque phase de la lune aussi. La position de la lune au moment de la naissance d'un futur initié donnera sa qualité dominante dans la pratique des arts magiques.

En Bélier, elle le rendra hardi mais peu inventif.

En Taureau, apte à la patience et à l'art de soulager les maux des passions et des peurs.

En Gémeaux, inventif et indiscipliné, créateur mais facétieux.

En Cancer, efficace pour les oeuvres relatives à la famille ou au groupe.

En Lion, pour les œuvres de prestige et la politique.

En Vierge, elle fera l'initié remarquable dans la compréhension et la découverte des

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

rituelles et apte à l'enseignement des arts magiques.

En **Balance**, l'initié aura des aptitudes pour les œuvres de justice et le choix des rites.

En **Scorpion**, apte à concevoir des bénéfices, à étudier les poisons et à jeter des sorts en relation avec la sexualité.

En **Sagittaire**, il pourra obtenir quelques succès dans l'enseignement et la culture des connaissances magiques. Il sera précis dans ses rituels.

En **Capricorne**, la lune lui donnera une aptitude à l'étude des anciennes traditions et capable pour les œuvres de longue haleine.

En **Verseau**, il sera remarquable pour les illusions, les relations avec le commerce et les intrigues.

En **Poisson**, il sera médium, sensitif et poète, mais d'une honnêteté relative.

LA PRATIQUE RITUELLE ASTROLOGIQUE TRADITIONNELLE

L'établissement d'un thème astrologique traditionnel en maisons égales sous la forme carrée est

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

une opération rituelle comparable à celle de l'établissement d'un pantacle ou d'un talisman. A un certain niveau d'ailleurs, le thème carré est un pantacle dans toute l'acception du terme, puisque "Pan" veut dire "tout". Un thème c'est tout le ciel d'un moment déterminé qui se trouve contenu dans ce diagramme, on dirait mandala aux Indes.

Ce thème horoscopique à maisons égales peut être dressé dans plusieurs cas.

1) Pour déterminer le moment favorable à une opération importante : conjuration, évocation, envoûtement, appel de forces, préparations d'un pantacle ou d'un talisman, opération de spagyrie, préparation d'élixirs, obtention d'une pierre végétale, alchimie, mise en oeuvre de rituels de magie sexuelle, préparation des substances pour des opérateurs de longévité etc ...

2) Pour étudier le thème de naissance d'une personne. Il est d'ailleurs curieux de constater que les thèmes en maisons égales sont à ce niveau beaucoup plus exact, donc plus précis que les thèmes classiques établis selon les domifications de Régiomontanus et ceux de Placidus, pour les latitudes proches des tropiques ils s'écartent moins de ceux de Campanus.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Diab!e, si j'ose dire. Muni de ce précieux et saint viatique, il le consacra, le fit bénir au prix de je ne sais quelle compromission, le oint, le goupillonna, bref, le transforma en pieuse relique qu'il portait sur lui jour et nuit dans un scapulaire suspendu à son cou ! C'était adorable de voir cette graine de "cureton" gentil, ce jeune corbeau frétil!ant, vouloir être imprégné de la destinée, de l'instant sacré de la naissance du Christ... J'attendais, car j'étais dans le secret... Des dieux. Le plus curieux est qu'il éprouvait des illuminations, porté par la grâce qu'il était, le Marcel, divin qu'il se sentait... Je m'attendais à le voir voler pendant la messe comme son homologue en naïveté mais néanmoins Saint Joseph de Copertino, le patron des aviateurs (lire la légende dorée de Jacques de Voragine, petite précision, St Joseph de Copertino volait même en arrière, les aviateurs devraient se méfier)... Que neni. Même quand nous allions à vélo à Deauville le dimanche après midi, il pataugeait dans la mer et ne parvenait même pas à nager correctement. Alors vous pensez, il n'était pas question pour lui de marcher sur les flots. Puis un jour, un jour sans doute sous l'influence de ces farceurs irrévérencieux de Gêmeaux, mon brave Marcel fit une chute dans la grange se trouvant derrière la maison de mes grands parents. Une chute sans trop de gravité, mais aux conséquences qui auraient pu être tragiques. Il tomba

les bras en avant sur une planche et un clou de charpentier de 15 cm de long lui transperça le poignet droit !

Je n'ai jamais osé lui demander s'il persista à porter son scapulaire astrologique.

Ceci, pour illustrer par la négative le bricolage magique. Dans ce genre de pratique choisissez un moment réel, pas une date symbolique, nous en reparlerons.

Les modalités d'élaboration et d'interprétation de ces thèmes sortant du cadre de ce cours, ceux qui n'ont pas les connaissances souhaitées dans ce domaine particulier de l'astrologie doivent se rapporter en fin de texte pour consulter la bibliographie spécialisée.

Le praticien qui élabore un tel ouvrage, pour l'une ou l'autre des raisons énumérées ci-dessus observera impérativement les éléments de rituel qui suivent. Lesquel sont communs à quelques variantes près aux traditions occidentales et moyen-orientales.

A) LE LIEU ET LES ACCESSOIRES :

L'établissement du thème se fera dans une pièce où on ne dort pas et où on ne mange pas (un

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

cabinet de travail, une bibliothèque ou un bureau conviendra parfaitement).

L'opérateur prendra soin de déjeuner ou de dîner très légèrement. Le jeûne d'une journée est très indiqué. Le jeûne peut être partiel, consommation de salade ou de fruits, comme boisson de l'eau pure et éventuellement une heure avant la consultation une infusion de lotier corniculé ou de pervenche.

Le travail sera effectué sur une table de bois de préférence chevillée et ayant peu d'éléments métalliques. La fenêtre sera fermée et les rideaux tirés. La pièce sera close. L'éclairage pourra être constitué par une lampe émettant une lumière légèrement tamisée, mais suffisante pour assurer une très bonne vision des détails. Une seule source d'éclairage est souhaitable, tant mieux si le reste de la pièce est dans une légère pénombre. La décoration du lieu est sans importance, éviter la présence de photos, surtout des photos de personnes décédées (c'est un interdit presque universel en magie).

Il conviendra que certains éléments symboliques participent à cette élaboration. Ce sont : Le feu, symbolisé par une veilleuse (par exemple une veilleuse d'autel), l'air : un brûle-parfum avec un peu d'encens (oliban) ou graine de coriandre pour la tra-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

dition orientale, grain de nénuphar ou poudre de feuilles de sauge pour la tradition occidentale. L'eau : une coupe de cristal ou de bronze emplie d'eau de source. La terre quelques grains de sel dans une soucoupe, ou un crâne humain. On pourra ajouter également une sélection de trois lames du tarot, pour la tradition orientale ou des runes gravées sur bois dans la tradition occidentale. Les lames du tarot sont : La lame 17, l'étoile ; la lame 19, le soleil ; la lame 18, la Lune. Les runes seront : La rune 4, As ; la rune 7, Hagal ; la rune 10, Ar. Ceci pour la pratique divinatoire, en cas d'établissement pour une action ces runes seront remplacées par : La rune 1, Fa ; la rune 3, Dorn ; la rune 9, Is.

Lames du tarot ou runes seront disposées : une à droite une à gauche et la troisième devant soi, l'ordre importe peu.

D'autres objets seront indispensables : vos outils de travail. : Un livre d'éphémérides (choisissez de préférence des éphémérides partant de minuit, plus pratique). Une table de Domification, un rapporteur (en degrés), une règle plate de 30 cm environ, de l'encre de Chine noire et des encres de Chine de couleurs, rouge, verte et bleue comme il est habituel pour l'élaboration des thèmes (pas de stylo bille ou de feutre). Vous pouvez néanmoins utiliser pour des

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

raisons pratiques des stylos à encre de Chine à pointes tubulaires. Il vous faut également du papier et du parchemin animal, si vous souhaitez conserver le thème. Pour une consultation, par exemple un thème de naissance, le papier sera seul utilisé, sauf si vous désirez exécuter un thème agissant. Dans ce cas, après avoir effectué un brouillon, recopiez-le sur parchemin ou sur un velin très épais de dimension modeste, ce n'est pas une affiche électorale.

Dès que vous aurez une bonne pratique de l'utilisation des minéraux (dans quelques mois vous serez opératifs sur ce point), vous pourrez ajouter sur votre table un cristal de roche taillé, soit en forme d'œuf, de sphère ou de dodécaèdre, éventuellement en forme de pyramide, nous verrons les spécificités de chacune de ces formes. Vous pouvez éventuellement porter une pierre de Lune sertie dans une monture en argent.

B) LA PERIODE FAVORABLE :

L'élaboration du thème se fera de préférence en Lune ascendante, entre le troisième jour de la nouvelle Lune et jusqu'à la pleine Lune. Sauf bien sûr si vous recherchez un moment spécial correspondant à une autre phase lunaire ou à une conjonction planétaire particulière. Dans le cas d'une consultation,

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

cela n'a évidemment qu'une importance négligeable. La pratique sera effectuée de préférence après le lever de la Lune, consultez des éphémérides pour le savoir. Il est à noter que le lever de la Lune a également lieu dans la journée, il est certain que le soir est plus favorable. En cas de consultation, on ne peut que se plier aux exigences des horaires sociaux, c'est moins magique.

Dans les opérations de type talismanique, recherchez préalablement la période qui vous intéresse, calculez les éléments au préalable et dressez l'horoscope durant la période active (tenez compte du décalage, heure légale / heure vraie).

Avant de commencer une opération de ce type, ne faites pas d'invocation de prière ou une cérémonie quelconque, la vraie magie n'est pas une succession de singeries pseudo religieuses, ne mélangez pas les traditions, lutez contre ces pulsions infantiles, qui ne rassurent que les imbéciles, vous êtes les fragments d'un Dieu éparpillé, restez lucides. Par contre vous devez faire précéder cette opération d'au moins 30 minutes de calme mental complet, en position assise normale, mains posées à plat sur votre table ou sur vos genoux.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Dans les opérations de consultation, vous serez assis face à l'est, dans les opérations d'action talismanique, vous serez assis face à l'ouest.

Avant de commencer, allumez votre veilleuse, faites brûler un peu d'encens ou de poudre végétale, disposez vos accessoires : encens et veilleuse à votre droite, crâne ou sel et eau à votre gauche.

C) LES VETEMENTS :

Inutile de vous déguisez. Restez simple, l'habit ne fait pas le moine, dit-on, mais il définit assez bien le niveau mental de celui qui le revêt. Pas de vêtements synthétiques, le mieux est le coton, la soie, le lin ou éventuellement la laine. La couleur noire est préférable, évitez les couleurs criardes ou bigarrées.

*

* *

Avant de clore ce commentaire astrologique, je voudrais vous rapporter une curieuse anecdote, dont je n'ai malheureusement entendu qu'une partie, mais ce fragment est passionnant.

Dans les années qui précédèrent la seconde guerre mondiale, un médecin italien, le docteur

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Morichini se passionnait pour l'astrologie. Désireux de vérifier certaines hypothèses, ce médecin fit creuser à flanc de montagne, dans un endroit propice, une sorte de caverne. Là, il installa une lunette astronomique d'assez grande ouverture, muni d'un mouvement d'horlogerie capable de suivre une orbite planétaire d'un bout à l'autre de l'horizon.

Dans le même temps, il fit exécuter plusieurs petits flacons de cristal dont les faces étaient optiquement parfaites. Il plaça dans ces flacons, une dissolution de sel de sodium (du sel de cuisine pur), dans de l'eau distillée. Cette dissolution fût placée pour un tiers dans un flacon que nous nommerons le flacon N° 1, puis un tiers dans un flacon N° 2, le reste étant versé dans un récipient ouvert, plat - un cristalliseur - l'eau du cristalliseur s'évapora et le résultat fût que le sel, lui, se cristallisa en cristaux parfaitement honnêtes, correspondant à la forme habituelle prise par le sel de sodium. Le flacon N° 2 fut fermé hermétiquement et placé à l'abri de la lumière dans une cave. Le flacon N° 1 quant à lui subit un sort assez étrange. Il fut fixé à l'oculaire de la lunette astronomique et celle-ci dirigée tous les soirs sur la planète Mars ! Mars montait à l'horizon, la lunette suivait, captant la seule image sur laquelle elle était braquée : la planète rouge. Dès que l'astre dis-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

paraissait, le docteur occultait soigneusement l'objectif de la lunette et le lendemain les choses recommençaient. Cela dura plusieurs mois !

Un jour, jugeant que l'expérience avait suffisamment duré Morichini déboucha le flacon N° 1 et le flacon N° 2. Il versa les deux solutions dans des cristallisoirs... L'eau s'évapora et le sel cristallisa. Il advint une chose étonnante mais en parfait accord avec la tradition.

Le sel du flacon N° 2 qui était resté à la cave, cristallisa normalement, les cristaux étant identiques à ceux du premier récipient, puisque dans les mêmes conditions, chaque sel cristallise toujours sous la même forme dans le système cristallin qui le caractérise. Mais à la stupéfaction du docteur, le sel du flacon N° 1, qui, durant de longs mois avait été imprégné des influx de la planète Mars, ce sel de sodium absolument identique au reste de la solution cristallisa sous une forme géométrique totalement différente !

Morichini renouvela l'opération avec Mars, puis Jupiter, Vénus etc... A chaque fois il obtenait des cristallisations originales, fonction de la planète dont elles s'imprégnaient. Mais toujours identiques pour chaque planète. Il venait de mettre en évidence la

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

preuve de la présence des influx planétaires. Le docteur poursuivit ses recherches, lesquelles furent interrompues par la guerre. Il fuya le régime fasciste et se réfugia en France. Il habita quelques temps à Paris où il enseigna une partie de ses expériences à un petit groupe. Malheureusement, il dut fuir à nouveau, poursuivi par la gestapo et disparut on ne sait où ?

J'ai recueilli ce témoignage d'une personne qui avait assisté à l'un de ses "cours". Il y a paraît-il deux ou trois survivants de ses élèves qui ont pris des notes de cet enseignement. Ces gens sont peut-être encore à Paris ? Je n'en sais malheureusement pas plus.

*

* *

Les personnes désireuses de s'initier à l'astrologie des maisons égales pourront s'ils le souhaitent consulter un petit livre que j'ai rédigé dans ce but :

TRAITE PRATIQUE D'ASTROLOGIE MAGIQUE

Qui est un cours complet sur le sujet en un volume.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Ceux qui ne m'aiment pas pourront lire avantageusement les livres de la bibliographie ci-après qui sont très bien aussi.

BIBLIOGRAPHIE ASTROLOGIQUE

- F. Xavier Kieffer - La vérité sur la domification .
éditions cahiers astrologiques Nice 1947
- Yves Christian - Les maisons égales en astrologie.
éditions Dervy 1984
- Robert Ambelain - Traité d'astrologie ésotérique, 3
Volumes, éditions Chacornac Paris 1938
- Michel Gaudfermau - Traité d'astrologie influentielle.
éditions Présence 1982.
- Robert Ambelain - Traité des interrogations célestes.
éditions Bussières 1964.
- Pierre Manoury - Traité pratique d'astrologie
magique. 1989.

*

* *

EN RESUME

L'astrologie est un outil de base indispensable pour la pratique magique, quelle que soit la tradition. Il est certain que les "initiés" d'Europe ne

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

la pratiquaient pas dans sa totalité. Mais ils avaient néanmoins une connaissance parfaite de l'astrologie lunaire et de l'astrologie stellaire. L'astrologie telle que nous venons de la définir est susceptible d'apporter une aide très appréciable dans les rituels. Elle permet de renforcer par le choix du moment favorable l'action entreprise. Comme elle n'intervient pas dans le contexte du rituel, elle ne risque en aucune manière de provoquer un mélange d'influences néfastes, comme c'est le cas dans les mixages de rituels. A condition de l'utiliser dans sa forme traditionnelle, c'est le premier élément que vous conserverez dans votre sac à "malices".

Attachez-vous à étudier les associations de planètes dans leurs aspects harmonieux et dissonants, l'astrologie stellaire, les influences des planètes dans les différents signes et dans les différentes maisons, passez à la loupe l'astrologie lunaire et ses 28 maisons, cette dernière étant impérative pour la pratique talismanique, les envoûtements, les magies sexuelles et la magie tellurique.

**GRILLES, SORTS,
ENCHANTEMENTS, LIGATURES
ET LABYRINTHES DE PREMIER NIVEAU**

Il est un mot que l'on n'entend pas sans éprouver quelques frissons, ce mot entouré de mystères à l'aura suspecte c'est le mot : Sort, le j'teu d'sorts du bocage normand ou du Berry, chaque conte pour enfant y fait une large part, le sort est permanent dans les légendes. Qu'est-ce donc que le sort ?

Le sort, sortilège ou enchantement est une spécialité magique qui n'est pas du seul domaine de la sorcellerie de campagne ou même de la haute sorcellerie. C'est une technique aux développements très diversifiés qui fait partie du "bagage professionnel" des chamanes, sorciers et magiciens de tout niveau et de toutes "obédiences". C'est une action ponctuelle, en général rapide d'exécution, dont la durée est brève, plus rarement durable et dont les motivations sont dictées le plus souvent par une certaine urgence. Sa mise en oeuvre peut-être instantanée. « Le sort est décoché come une flèche, » dit la tradition. Rarement le sort est assujéti à un rituel, il est plus du domaine de l'action réflexe, mais un réflexe conditionné par un entraînement préalable assez contraignant, mais in-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

dispensable. Les sorts appartiennent au grand art des ligatures. Avant d'aller plus loin dans notre investigation, laissez moi vous dire une histoire de sort qui vous aidera à mieux comprendre le processus.

Gwen avançait dans la forêt. Son bâton serpent à la main, il écartait les taillis et les ronces qui entravaient sa progression. Vêtu d'un "jeans" un peu délavé, d'une chemise de toile blanche, un poncho de laine venant d'Argentine sur les épaules, il avançait sans hâte. Régulièrement. Son couteau à manche de bois, serré dans son étui de cuir battait sa hanche au rythme des pas. Hormis son bâton, un vieux briquet de cuivre, son paquet de tabac et sa pipe, il ne portait aucun autre objet. Quiconque l'aurait croisé à ce moment l'aurait pris pour un promeneur herborisant dans les taillis ...

Un lointain aboiement auquel d'autres répondirent lui firent stopper sa marche. Avec attention il écouta. Là-bas des chiens donnaient de la voix. Une meute à en juger par la multitude des appels. Il plissa les yeux. Une chasse à courre ? Il pensa. Apporté par le vent, les fragments d'un tumulte parvenaient en staccato. Par bouffées, en mineurs et en majeurs. La meute venait dans sa di-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

rection. Il sourit. Lentement il fit demi tour et revint sur ses pas. A cent mètres il avait croisé une piste, un passage, certainement créé par un gros animal, coutumier du parcours. Parvenu à la trouée, il observa le sol... C'était un passage de cerf. Les empreintes allant d'un sens et de l'autre montraient que l'animal utilisait fréquemment cette sente. Les traces les plus récentes dataient certainement de l'aube, vers la fraîche l'animal risquait de l'emprunter pour rejoindre un point d'eau, à moins que quelque chose ne l'oblige à se réfugier dans un endroit qui lui était familier. Gwen connaissait bien la topographie de ce secteur et savait qu'à environ trois kilomètres se trouvait une source s'épandant dans une mare... Peut-être l'abreuvoir du cerf, car la piste se dirigeait dans cette direction. Au loin, la voix tragique de la meute devenait persistante. Un son de trompe de chasse ponctue le concert.

- Les cons, murmura-t-il entre ses dents.

Il rejetta son poncho sur son épaule, posa le bâton, s'assit par terre et... retira ses bottes, ses chaussettes qu'il fourra en boule dans une poche. Reprenant son bâton, il se mit en travers de la piste, pieds nus sur le sol.

Il inspira profondément, gonflant le ventre et expira avec une lenteur calculée. Un instant il ferma

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

les yeux. Les muscles de son visage se détendirent, sa bouche s'entrouvrit légèrement, les plis de son front s'effacèrent, ses épaules s'affaissèrent. Il était immobile comme les hêtres et les chênes qui l'entouraient. La forêt se tût. Progressivement il entrouvrit les yeux. Le regard vague filtrait entre ses paupières. Iris dilatés. Un souffle profond et continu fusait de ses lèvres. La main gauche s'étendit, paume tournée vers les frondaisons, la main droite tenant le bâton se tendit devant lui. Vite, très vite, il traça de la pointe du bâton autour duquel s'enroulait un serpent sculpté, un diagramme sur le sol. Un mot sourd, à peine murmuré, mais résonnant curieusement au milieu de sa poitrine, fusa, *ponctuant la fin du geste.*

Ses traits se contractèrent à nouveau, les yeux s'ouvrirent, un air malicieux transforma son visage et s'acheva par un sourire. Il sauta en dehors de la piste, *enfila chaussettes et bottes et fila à quelques dizaines de mètres dans les taillis.*

Quelques instants plus tard, un bruit de galop se fit entendre. Des sabots martelaient le sol, on entendit un halètement court et puissant. Le cerf arrivait dans un fracas de branches cassées. Le cou légèrement allongé, les bois allongés sur le col, l'écume à la bouche... La bête était visiblement fatiguée. Il ralentit sa course. Ses yeux sombres bordés

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

les yeux. Les muscles de son visage se détendirent, sa bouche s'entrouvrit légèrement, les plis de son front s'effacèrent, ses épaules s'affaissèrent. Il était immobile comme les hêtres et les chênes qui l'entouraient. La forêt se tût. Progressivement il entrouvrit les yeux. Le regard vague filtrait entre ses paupières. Iris dilatés. Un souffle profond et continu fusait de ses lèvres. La main gauche s'étendit, paume tournée vers les frondaisons, la main droite tenant le bâton se tendit devant lui. Vite, très vite, il traça de la pointe du bâton autour duquel s'enroulait un serpent sculpté, un diagramme sur le sol. Un mot sourd, à peine murmuré, mais résonnant curieusement au milieu de sa poitrine, fusa, ponctuant la fin du geste.

Ses traits se contractèrent à nouveau, les yeux s'ouvrirent, un air malicieux transforma son visage et s'acheva par un sourire. Il sauta en dehors de la piste, enfila chaussettes et bottes et fila à quelques dizaines de mètres dans les taillis.

Quelques instants plus tard, un bruit de galop se fit entendre. Des sabots martelaient le sol, on entendit un halètement court et puissant. Le cerf arrivait dans un fracas de branches cassées. Le cou légèrement allongé, les bois allongés sur le col, l'écume à la bouche... La bête était visiblement fatiguée. Il ralentit sa course. Ses yeux sombres bordés

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

de khole, cherchaient quelque chose. Il s'arrêta à quelques pas du diagramme, huma l'air, inquiet. Il broncha en apercevant l'homme en poncho, qui bourrait sa pipe tranquillement.

Gwen regardait le cerf en souriant. Par sympathie il cligna de l'oeil dans sa direction.

- Courage camarade, va mon vieux... Il lança d'une voix sourde.

Le cerf renifla bruyamment. La voix des chiens montait. Le cerf déglutit, lança un dernier regard au "brucho", s'éleva d'un bon au-dessus du diagramme et fonça sur la piste à peine marquée. Gwen le suivit des yeux quelques instants et se mit en route à travers les fourrés en suivant un chemin parallèle à la piste.

Les chiens arrivaient, oreilles battantes au rythme de leurs pattes courtes et puissantes. Le vacarme était assourdissant. Quelques centaines de mètres derrière, les premiers cavaliers se profilaient.

- Ils le tiennent, cria celui de tête.

Piquant des deux, il excita son cheval. Une sonnerie de trompe retentit, prévenant la compagnie.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Les chiens étaient à quelques pas du diagramme, ceux de tête s'arrêtèrent, reniflant, poussés par les autres, abrutis par la course. La meute s'attroupa face au diagramme. Un des chiens en profita pour lever la patte contre un frêne qui ne lui avait rien fait. Les chiens de tête baissèrent la queue, l'un d'eux eut un jappement craintif auquel fit écho un autre, puis un autre encore ...

Tournant casaque l'un des chiens fonça dans les broussailles au hasard suivit par un de ses compagnons... En quelques fractions de seconde ce fut la débandade. Les uns partaient à droite, les autres à gauche, certains faisaient demi-tour, une pagaille extrême s'ensuivit. Le premier cavalier arriva sur les lieux, croisé en chemin par quatre chiens terrorisés courant ventre à terre, pressés de retrouver leur chenil. Interloqué, il arrêta son cheval, qui broncha en piétinant le diagramme, devenu inutile.

- Nom de Dieu, hurla le cavalier en arrachant sa bombe. Deux autres cavaliers l'avaient maintenant rejoint.

- Les chiens sont fous, cria l'un deux, qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

A moins de cinquante mètres, à demi dissimulé derrière un tronc, Gwen riait en allumant sa pipe.

Cette histoire s'est déroulée en forêt de Compiègne dans les années 80. Elle fit bien rire ceux qui en eurent connaissance. La Baronne de R..., d'une noblesse d'empire pseudo-alléatoire, qui commandait cette joyeuse corrida, d'attendre deux jours pour récupérer ses chiens. Elle ne put reconstituer sa meute qu'en offrant une prime de cent francs par chien aux gamins des villages qui firent bonne recette en les lui rapportant. Le crime ne paie pas, mais il coûte cher à ceux qui dérangent les copains d'un sorcier, surtout quand on les chasse à courre.

Quant au cerf, le soir près du point d'eau, il but à la santé de tout le monde, sous le regard attentif de Gwen qui se bourra une pipe pour fêter ça. Depuis, ils se sont perdus de vue ...

Le sort qui est au centre de cette histoire est un sort dit de grille. Dans sa forme élémentaire, il est simple à mettre en œuvre et réussit sans trop de difficultés pour des demandes pas trop sophistiquées, au ravissement des débutant qui l'essayent. Tel qu'il est décrit dans ce récit, bien qu'élémentaire, il né-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

cessite de la part de celui qui le "jette" à ce niveau une grande maîtrise. Voilà comment les choses se passent dans ce domaine qui nous conduit dans le monde de la réalité magique.

Le processus du sort en général s'appuie sur une trame subtile. Sa mise en pratique nécessite la prise de conscience d'un entraînement qui est dans sa finalité la forme la plus pure de l'acte magique. C'est volontairement que j'aborde cette pratique en début de cours, car une fois son mécanisme assimilé elle constitue une clef particulièrement efficace pour aborder la véritable quête magique. J'insiste sur ce point, car bien qu'élémentaire, le sort de grille est un des tests majeurs que bien peu "d'initiés" engoncés dans leurs théories cabbalistiques et leurs chemins cinérotiques seraient bien embarrassés de réussir. Celui qui pratique cette technique doit d'abord acquérir une bonne maîtrise de la visualisation, ainsi que des énergies internes et de leurs accumulations. Une grande acuité intellectuelle soutenue par la pratique du calme mental et des phénomènes de ruptures (ces entraînements font partie des cours suivants). En décomposant l'histoire précédente, notre sorcier (bruchos, au Brésil, au Portugal et en Espagne), a dans un premier temps pris conscience de la situation. Il a donc visualisé la situation, une meute de chiens (visualisation

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

de situation), puis un cerf fuyant devant eux. Il a ensuite construit une image mentale de ce qu'il voulait obtenir - Des chiens arrêtant leur poursuite et s'égayant dans les bois (visualisation active volontaire, construction de l'imaginaire). Ensuite, il a fait monter ses énergies (ou plus précisément il les a mobilisées, concentrant sa conscience en un point de haute densité, comme un pratiquant des arts martiaux qui devient le "coup" qu'il va porter ou la flèche dans le cas du tir à l'arc). Arrivé à ce stade il a fait instantanément le calme mental (respiration, et relâchement musculaire). Il a ensuite "demandé" l'inspiration à ses forces profondes. Sa main a tracé une grille (diagramme) sur laquelle il a projeté sa conscience, devenant lui-même la grille, la chargeant, l'investissant. Le sort est devenu pour lui une réalité absolue. C'est le "hoc est" (cela est, de la messe catholique). La volonté a été fulgurante, sans faille, et non perturbée par une sensation ou pensée parasite. Le phénomène de rupture qui a clos cette action a de ce fait été violent (nous reviendrons sur ce point fondamental prochainement). Le diagramme chargé est devenu actif. Le cerf a senti quelque chose, mais cette chose n'était pas hostile, au contraire. Peut-être, même la bête a-t-elle perçu inconciemment l'aide qu'on lui apportait et une certaine complicité ? Pour les chiens, leur instinct les a averti de quelque chose

d'inquiétant et de redoutable... Vous connaissez la suite.

La qualité d'exécution et la réussite d'un sort dépend donc de plusieurs facteurs qui sont justement les bases de l'enseignement initiatique occidental. Il implique la maîtrise du calme mental, et la présence d'une volonté cristallisée par la visualisation, puis la projection de la conscience en un point. Ensuite il convient de saisir l'inspiration correspondant à la mobilisation des éléments agissants (en l'occurrence, une géométrie agissante correspondant à la vérité de l'instant).

La pratique des sorts est, on le voit, extrêmement subtile et offre une analogie symbolique avec le tissage. On dit d'ailleurs tisser un sort. Certains opérateurs primitifs accompagnent souvent l'élaboration des sortilèges d'une gestuelle "inspirée" comme s'ils manipulaient des fils invisibles, les enchevêtrants, les nouants par place pour consolider l'ensemble. Cette pratique très réaliste sert de support à l'imaginaire et la construction de corps à la projection de conscience. Cela fonctionne de manière parfois redoutable. Nous en reparlerons dans les passages relatifs au corps d'énergie.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

d'inquiétant et de redoutable... Vous connaissez la suite.

La qualité d'exécution et la réussite d'un sort dépend donc de plusieurs facteurs qui sont justement les bases de l'enseignement initiatique occidental .Il implique la maîtrise du calme mental, et la présence d'une volonté cristallisée par la visualisation, puis la projection de la conscience en un point. Ensuite il convient de saisir l'inspiration correspondant à la mobilisation des éléments agissants (en l'occurrence, une géométrie agissante correspondant à la vérité de l'instant).

La pratique des sorts est, on le voit, extrêmement subtile et offre une analogie symbolique avec le tissage. On dit d'ailleurs tisser un sort. Certains opérateurs primitifs accompagnent souvent l'élaboration des sortilèges d'une gestuelle "inspirée" comme s'ils manipulaient des fils invisibles, les enchevêtrants, les nouants par place pour consolider l'ensemble. Cette pratique très réaliste sert de support à l'imaginaire et la construction de corps à la projection de conscience. Cela fonctionne de manière parfois redoutable. Nous en reparlerons dans les passages relatifs au corps d'énergie.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Comme on le voit, la pratique des sorts n'est pas ritualisée, ce n'est pas une technique utilisant des entités, des prières ou des évocations. Pas d'encens ni de rituels figés, encore moins d'accessoires ou de recettes à dormir debout. L'efficacité magique n'a pas de temps à perdre avec les gadgets, elle se veut et est efficace.

Dans l'histoire précédente, Gwen a un bâton, pure coquetterie ou plaisir esthétique, cela aurait pu être une branche d'arbre, une canne de montagne ou plus prosaïquement sa main. Il convient de noter que dans certains sorts, le magicien se doit d'utiliser un produit, une poudre végétale, du sable ou un quelconque objet, dans ce cas la poudre elle-même servira de support, elle aura au préalable été investie de certaines propriétés, et sera en raisonance "sympathique" avec le but visé. En général en matière de sort, l'opérateur fait avec ce qu'il a, ou mieux comme il le ressent. Quand j'étais enfant, vers l'âge de six ou sept ans, j'enfermais les poules de mes grands parents dans des châteaux et des labyrinthes crayonnés sur le sol à la craie blanche ! Je les enfermais ou les faisais dormir avec des "dessins" magiques. Les malheureuses poules ne sortaient jamais de ces enclos... C'était je l'ai appris plus tard un

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

sort de clôture... Qui appartient lui aussi à la catégorie des grilles.

Le sort est donc une charge dirigée sur un support (lequel peut-être immatériel, comme l'air, un encens ou un parfum) localisé en un endroit ou ayant une destination rigoureusement précise et définie dans l'esprit de l'opérateur. Certains symboles sont des sorts chargés consciemment par un maître, et chargé inconsciemment par le plus grand nombre qui les alimente en investissant leurs émotions dans ces symboles. C'est un vampirisme énergétique assez efficace (la croix catholique ou la croix nazi en sont des exemples, conscients ou non). Ces techniques dépassent la technique du sort pour entrer dans celles plus complexes de l'utilisation des phénomènes égrégoriques que nous verrons plus tard. La plus belle réussite moderne que je connaisse de ce type de manipulation est construite et utilisée comme "pompe à phinances" par une grande association Rose-Croix, devinez laquelle ? A Mais Oui, Rose-Croix... Vive le vampirisme ! Je prends des risques, non ? S'ils m'attaquent, c'est que j'ai visé juste, si ce n'est pas le cas c'est que : soit ils ne m'ont pas lu, soit ils ne veulent pas me faire de publicité (dommage !).

Dans les arts magiques la technique des sorts est une des plus poétique, elle est l'expression même

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

de l'inspiration et de la créativité. L'écriture automatique telle que la concevait les surréalistes en est très proche. C'est pourquoi les poètes et les écrivains sont un peu sorciers.

Les catégories de sort sont innombrables et de plusieurs niveaux. Il y a les grilles et leur prolongement, les labyrinthes dont les aspects élémentaires peuvent être "réussis" sans trop de difficulté par les néophytes, c'est par là que nous commencerons. Viennent ensuite les charges, méthode qui permet de "tisser" un sort et de masquer un objet ou un lieu. Cailloux, boule de glaise ou de cire, morceau de bois, statue, porte, objets usuels et anodins... Comme dans toute la magie, les opérations de sort, ou ensorcellement, peuvent être bénéfiques ou maléfiques selon la volonté de l'opérateur. On peut faire des sorts de guérison ou de bonheur, de malédiction ou de destruction, de mort ou de maladie. La bénédiction religieuse est à son origine une forme de sort, l'excommunication également, ces sorts plus abstraits sont, quand ils sont réellement effectués dans les règles (règles que l'église a complètement oubliées depuis le XIIe siècle), redoutables dans leurs effets et d'une élaboration complexe. Les enchantements, qui sont des sorts de longue durée, fréquents sur les objets magiques, peuvent constituer pour l'opérateur une

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

aide importante dans plusieurs opérations. Les mages ou les sorciers enchantent souvent leurs bâtons, leurs épées ou couteaux. La pratique aidant ces sortes de charges peuvent devenir considérables et redoutables pour quiconque se risquerait à utiliser ces objets. Je dois d'ailleurs signaler que les matières cristallines, comme le cristal de roche ou certaines pierres précieuses sont particulièrement aptes à se charger, d'où le danger de porter un bijou ayant appartenu à une personne inconnue, ou en tout cas qui n'appartient pas à votre famille. Evitez aussi de porter des bijoux de personnes ayant eu de graves difficultés ou en mauvaise santé, les pierres précieuses ont une "mémoire contagieuse", nous en reparlerons de façon très détaillé quand nous aborderons une discipline peu connue que l'on nomme stéréotronique. Les ligatures sont des sorts très particuliers, elles ont une fonction spécifique qui peut s'appliquer à des énergies. La ligature permet pour les adeptes d'un très haut niveau d'assurer la cohésion d'énergie puissante, ou de lier certaines entités. En montant encore dans la virtuosité, les ligatures offrent la possibilité de manipuler en les obligeant, certaines forces principes de grandes religions... Au niveau le plus bas les ligatures permettent quelques réjouissances d'un goût douteux, citons l'enclouage ou chevillage, sort de nuisance destiné à bloquer des fonctions vitales d'une per-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

sonne, en l'occurrence l'empêcher d'uriner. C'est le sort du balai usité à l'île Maurice, en Espagne et au Portugal, ou pour faire partir un visiteur importun on place symboliquement un balai, la brosse en haut derrière la porte qu'il vient de franchir ou jeter quelques grains de sel de mer sous la chaise de la personne, bien sûr si celle-ci est assise, un nouage peut se faire si vous ne désirez pas revoir la personne chez vous, il suffit de faire sept nœuds à son nom sur un cordon rouge et ensuite le mettre sous un rocher ou le clouer à un arbre. Le plus curieux est que ça marche, je ne garantis pas l'efficacité en cas de contrôle fiscal ! Citons aussi le nouage d'aiguillette (encore une ligature), pour rendre un homme impuissant, souvent cette pratique est effectuée sur une statuette. Dans ce cas ce sort se confond avec la pratique de l'envoûtement. Dans le Berry ou dans le bocage normand il est effectué pendant une messe de mariage ? Un "invité" noue une ficelle teinte en rouge, avec du sang, pendant la bénédiction des anneaux, dissimulant son manège en cachant ses mains sous son chapeau ou son missel.

*

* *

Avant de parcourir la totalité de ces méthodes, nous allons commencer par les plus

simples : les grilles et les labyrinthes qui appartiennent pour la plupart aux traditions occidentales du fait de l'absence presque totale de rituel. Vous pourrez vous y essayer, mais notons que lors de votre entraînement ces pratiques gagneront en précision, qualité et puissance. Si elles ne fonctionnent que très faiblement ne vous inquiétez pas, il vous suffira de travailler vos énergies et votre contrôle mental en suivant les techniques décrites dans la suite de ces cours.

*

* *

LES GRILLES ET LABYRINTHES

Les grilles sont des sorts élémentaires à la portée de l'amateur peu entraîné. Au stade le plus simple, elles sont assimilables aux dessins téléinfluents que connaissent certains radiesthésistes. Dans une première série d'exercices, vous allez d'ailleurs devoir recourir à la radiesthésie pour établir et réussir vos premiers essais. Je vous conseille donc un entraînement quotidien de cette technique qui vous rendra de nombreux services tout au long de votre "carrière" en magie. La magie radiesthésique vous servira en outre dans de nombreuses activités magiques, ceci, pour convaincre les sceptiques et les

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

étudiants trop pressés. Ses applications sont nombreuses : choix ou recherche de plantes, choix de baguettes ou bâtons, détermination de zones telluriques actives, orientations d'objets rituels, détection et activités de points énergétiques sur le corps, de centres vitaux, etc... Mais surtout détection d'envoûtement et si vous êtes particulièrement doués dans ce domaine, détermination de médicaments naturels adaptés à une personne. La liste est longue et les services importants.

Il n'est pas question de vous faire ici un cours de radiesthésie. Pour ceux qui n'auraient aucune expérience en la matière, je donnerai seulement quelques principes de bases, permettant de mieux aborder le problème. Vous pourrez vous reporter à l'un des meilleurs livres sur la question, simple et précis : Guide de la radiesthésie - par Michel Moine. Editions Stock.

COMMENT FONCTIONNE LA RADIESTHESIE

La radiesthésie est la traduction d'une réponse instinctive par le truchement d'un appareil simple appelé pendule. Prenons un exemple simple. Un animal placé dans un lieu inconnu, trouvera rapidement un point d'eau quand il sera pressé par la

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

soif. Il sera guidé par son instinct. La "conscience" de l'animal a ici un avantage sur celle de l'être humain, c'est que chez l'animal, aucune pensée analytique ou rationnelle ne viendra parasiter ou troubler le message. L'absence d'intellectualisme lui permettra de tendre uniquement vers sa préoccupation vitale : l'eau. Dans les mêmes circonstances un humain tourmenté par la soif aura plutôt tendance à se lamenter, à prier, à se paniquer ou à chercher un bistrot !

Dans la recherche radiesthésique, le pendule n'a en fait aucune propriété en soi. C'est simplement une masse pesante suspendue au bout d'un fil ou d'une chaînette qui va amplifier les mouvements imperceptibles qui animent l'extrémité des doigts de l'utilisateur. Le pendule amplifie ces mouvements et les rend perceptibles. Ces mouvements sont l'expression des réactions instinctives du subconscient selon un code pré-établi et variant pour chaque individu. Je m'explique : si je décide de chercher de l'eau. Dans un premier temps la partie consciente de mon cerveau (rappelons que 10% seulement des capacités intellectuelles correspondent à cette partie consciente, le reste étant essentiellement du domaine subconscient ou inconscient) va visualiser de l'eau. Mon subconscient comprenant le message visuel, va se "brancher" sur l'élément eau. La partie

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

instinctive de mon cerveau (comme dans le cas de l'animal) va "sentir" la direction que je cherche... Cette partie instinctive sera par contre incapable de communiquer utilement avec ma raison, comme pour la plupart de ces types de réactions, qui sont vagues et informulées, elles se trouvent noyées dans par le flux des pensées logiques et analytiques qui agitent l'esprit. Elles sont de ce fait refoulées par le filtre du sur-moi. Ces réactions par contre s'expriment d'une autre manière, qui peuvent aller jusqu'à des malaises psycho-somatiques en cas de pulsions importantes ou vitales ou à la mise en route de mécanismes hormonaux. Les plus courantes de ces manifestations sont des actions sur la musculature involontaire (en particulier sur les muscles lisses) qui provoquent des spasmes, des réactions intestinales ou cardiaques, etc ...

La radiesthésie est l'art d'utiliser et de correspondre avec l'inconscient, ou du moins est-ce une des méthodes les plus simples, pour utiliser ce serviteur efficace qui est en nous : notre instinct. (Voir à ce sujet le *volume II du Cours de Haute magie et sorcellerie pratique*). Pour cela il faut fournir un code simple et poser des questions claires en procédant à un entraînement régulier de façon à disposer d'un outil sûr et précis.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Dans l'exemple simple de l'eau, si j'ai un entraînement régulier, mon inconscient domestiqué va traduire ses messages en activant les muscles de ma main dont les mouvements seront amplifiés par le pendule. Très rapidement avec des questions simples j'obtiendrai les indications qui me seront utiles : direction du point d'eau, distance, même profondeur et débit s'il y a lieu. Simple problème de convention, les sourciers et autres puisatiers, ne procèdent pas autrement.

LE CHOIX DU PENDULE

Mis à part le poids de ce dernier qui est fonction de l'emploi, de l'entraînement ou de la sensibilité, on choisira plus en fonction d'un goût personnel que par les publicités hilarantes qui fleurissent dans les "occulte-shops". On choisira un pendule léger pour débiter ou pour des travaux à l'intérieur, un pendule lourd pour travailler à l'extérieur, (un pendule lourd est en effet moins sensible au vent). Certains opérateurs très doués ou surentraînés sont obligés d'utiliser des pendules lourds, pour diminuer la sensibilité. La forme est affaire de goût, elle est surtout psychologique. Certains radiesthésistes ont imaginé des pendules plus ou moins sophistiqués, de couleurs diverses, dans des matières ahurissantes... Laissons là ces théoriciens de l'absurde vendre leurs

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

jouets aux naïfs. Un bon pendule doit être simple et ses mouvements faciles à identifier. Mon grand père utilisa pendant plus de 50 ans un pendule fait d'une cordelette et d'un gland de rideau en bronze ! Il en fit cadeau à un de ses amis qui avait perdu un gland de rideau analogue et dont le modèle n'était plus en vente au magasin "Le Bon Marché" depuis 35 ans... Il remplaça l'irremplaçable par un pendule fait d'un superbe boulon percé par ses soins. Les pendules de l'Abbé Mermet en forme de poire sont parfaits et relativement abordables, quel-ques modèles sont démontables et susceptibles de contenir des substances témoins à l'intérieur. Cela peut s'avérer utile dans certains cas qu'il serait trop long d'énumérer ici. Sachez seulement que ce type de pendule peut-être lesté à volonté, ce qui permet de l'adapter au besoin ou à l'entraînement. En ce qui me concerne j'utilise un pendule de l'Abbé Mermet creux en ébonite rempli avec un peu de mercure. Les matériaux : laiton, ébonite, bois, sont une question de choix. Une remarque cependant pour les pendules en cristal de roche, qui semblent être bien adaptés aux travaux sur les énergies. D'autres pendules mériteraient quelques commentaires, tel le modèle dit Louxor, d'inspiration "égyptienne" ! qui a pour lui son esthétisme très moderne style et en tout cas un excellent équilibre. Après essai c'est un pendule de bonne qualité qui

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

s'avère excellent pour la construction des sorts en labyrinthes. Mais attention, c'est un outil qui nécessite un entraînement préalable important, peu fait pour un débutant. Il est vraisemblablement avec le pendule en cristal de roche un des rares pendules émetteurs. Nous reviendrons sur ce sujet assez controversé. L'idéal en matière de radiesthésie est d'essayer plusieurs pendules avant de définir celui qui convient le mieux à l'opérateur, et dans certains cas d'en posséder deux ou trois que l'on pourra choisir en fonction des applications.

La convention

Il n'y a pas de règle. Vous devez l'établir vous-même et surtout ne plus en changer. Voici quelques bases classique que je vous suggère, elles ont fait leurs preuves.

Le balancement de droite à gauche, pourra signifier : non.

La rotation dans le sens des aiguilles d'une montre : oui.

- Pour les travaux dans les énergies, vous pourrez affiner vos conventions, par exemple : la rotation dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens in-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

verse pouvant signifier des qualités d'énergies différentes.

- Arrêt du pendule, peut signifier que l'on se trouve sur un point recherché, ou au contraire une absence d'énergie.

- Pour les recherches de direction, là, la réponse est évidente, le pendule indique la direction recherchée etc...

Pensez que les mouvements d'un pendule sont limités.

Il faut que votre convention soit très précise, sinon votre inconscient ne saura comment l'expédier.

Mouvement de droite à gauche, mouvement d'avant en arrière, rotation dans le sens des aiguilles d'une montre, dans le sens inverse. Absence de mouvement. En tout cinq mouvements possibles pour répondre à des questions parfois subtiles, songez-y.

Quand vous aurez déterminé votre choix, écrivez celui-ci lisiblement sur une feuille de papier, et entraînez-vous chaque jour avec cette convention devant les yeux.

Vos progrès seront très rapides et votre convention deviendra une action réflexe. Quand vous

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

aurez pratiqué durant quelques mois, vous serez étonnés des résultats obtenus avec la radiesthésie. Vous pourrez utiliser votre pendule aussi bien pour déterminer un choix, trouver une réponse à une question, chercher quelque chose, mais aussi pour charger un objet : pantacle, ou thème... Le pendule sera dans un premier temps un outil d'extériorisation de votre volonté, jusqu'au moment où vous pourrez vous en passer.

LA GRILLE

Il y a deux façons de procéder au "tissage" d'une grille. Ce sort de base va dans un premier temps être constitué par un dessin à l'encre de Chine sur un papier.

Vous aurez besoin : d'un pendule. D'un crayon à papier (mine tendre type B). D'un stylo à encre de Chine, à pointe tubulaire de diamètre 0,8 mm. D'un compas pouvant être utilisé soit avec un crayon à votre bric à brac de parfait magicien.

Considérons que vous êtes parfaitement entraînés à la radiesthésie. Vous pouvez passer aux actes. Dans la forme ritualisée, vous pourrez vous conformer à ce qui a été conseillé dans le cas de l'établissement d'un thème en maisons égales. En tenant compte de la position et des phases lunaires, ce

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

qui renforcera considérablement l'efficacité de votre sort.

La technique de base peut être effectuée de plusieurs manières, à vous d'essayer celle qui vous convient le mieux.

Après avoir fait le vide (calme mental), visualiser le résultat que vous voulez obtenir pour vous même ou pour autrui. Le plus simple étant de créer une image mentale, comme une photographie exprimant concrètement le résultat. Imaginons que vous désiriez pour le compte d'un ami ou d'une relation, relancer une activité concernant un commerce. Visualisez cet ami dans sa boutique en pleine activité, le magasin rempli par des acheteurs enthousiastes (à éviter pour un entrepreneur de pompes funèbres). Fabriquez un scénario réaliste, ensuite, sans "perdre de vue" la scène, passez à l'exécution pratique. Prenez une feuille de papier (par exemple un "Canson" pour lavis technique), votre crayon et votre pendule.

METHODE N° 1

Laquelle est appelée méthode de Jean Martial, qui le premier l'a décrite avec décision. Cette

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

méthode existait il y a fort longtemps, car elle faisait partie de la tradition orale pratique, ce qui ne retire en rien les mérites de M Martial. Je citerai pour l'heure le passage du livre de Michel Moine - Guide de la radiesthésie, page 189.

« Je suppose qu'il existe, sur la feuille de papier blanc un dessin invisible, favorable à la personne figurant sur la photographie (ou correspondant à votre visualisation). Je désire que chaque fois que mon crayon promené lentement au dessus de la feuille de papier blanc, coupera une ligne du dessin invisible, mon pendule m'en avertisse par une giration ».

- Tenez le pendule de la main droite ; en même temps de la main gauche, promenez très lentement la pointe du crayon verticalement à 1 ou 2 millimètres de distance de la feuille du papier. (Vous devez, pendant l'opération surveiller les mouvements de votre pendule, mais ne pas regarder la feuille de papier, ni le crayon, pour éviter l'auto suggestion).

- Dès que votre pendule amorce une giration. Abaissez votre crayon de façon qu'il marque un point sur la feuille. Continuez à déplacer votre crayon au hasard, en tout sens sur la feuille de papier, tantôt de haut en bas, tantôt de droite à gauche, tantôt en

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

diagonale. Attention ! Déplacez toujours votre crayon très lentement et marquez un point chaque fois que votre pendule entre en giration. Sinon vous risqueriez que votre crayon ait déjà couru quelques millimètres lorsque votre pendule tournera, et le point que vous marqueriez serait, lui aussi décalé.

Un grand nombre de points étant tracés, vous devez avoir la surprise de voir que tous les points sont disposés les uns à la suite des autres. Suivant des lignes droites ou courbes - et non parsemés au hasard.

Continuez à marquer des points (sans jeu de mot !) jusqu'au moment où tous les points de votre dessin ne seront séparés les uns des autres que par de petits intervalles (1/2 millimètre). A ce moment votre dessin est ébauché en pointillés.

Il ne vous reste plus qu'à les tracer définitivement, en un trait continu, à l'encre de Chine.

- A l'aide d'un compas tire-ligne, entourez ce dessin de deux ou trois circonférences concentrique à l'encre de Chine également.

Votre grille est prête à l'emploi.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Une autre méthode, plus rapide, mais nécessitant une plus grande maîtrise est également utilisable. Crayon et pendule en main, "demandez" à votre pendule de vous indiquer une direction. Le pendule va osciller dans une direction, tracez un trait correspondant à celle-ci. Quand votre pendule s'arrêtera vous arrêtez, dès qu'il indique une nouvelle direction, suivez ses indications. Vous obtiendrez de cette façon une figure faites des lignes brisées que vous complèterez comme précédemment.

N.B. Cette méthode est moins précise que la précédente.

MODE D'EMPLOI ET LIMITES DES SORTS EN GRILLES

En théorie, un sort en grille n'est pas limité. Cela est vrai avec un opérateur de haut niveau, qui a dépassé le stade d'élaboration par la radiesthésie. Cependant, dans la pratique du sort dessiné sur une feuille de papier, cette méthode trouve rapidement ses limites.

- Les sorts en grilles ont une durée très limité dans le temps. En général leur action cesse dès que l'effet est obtenu. Après que l'action ait été constatée, il convient de les détruire (déchirer les, ou brûler les)

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

rapidement, sous peine de les voir agir exactement à l'inverse.- Demandez des choses simples et faciles à visualiser. Pas de problèmes abstraits faisant appel à la psychologie ou aux sentiments. Evitez d'agir à contre courant, par exemple pour que votre percepteur perde votre dossier ou que votre banquier vous propose 500.000 frs. sans garanties... Sinon les sorciers seraient très riches !

- Ne bricolez pas d'envoûtement avec les sorts en grilles, la charge est trop ponctuelle. Vous ne produiriez qu'une vague réaction non suivie d'effets, et surtout le sujet risquera de se reprendre ce qui rendra difficile une action ultérieure.

- Par contre vous pouvez utiliser ces sorts dans une publicité pour provoquer une réaction d'intérêt. Dans ce cas vous devez changer de dessin à chaque parution. Le dessin que vous avez créé étant celui de l'action du moment précis, lequel évolue avec le temps.

Ceci nous amène à une notion très importante :

Le sort correspond à la vérité de l'instant, si vous devez agir une seconde fois pour le même problème, pour la même personne, dans les mêmes

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

circonstances, la forme graphique de votre sort aura un aspect totalement différent.

Si nous reprenons l'histoire de Gwen, on voit la différence qu'il y a entre le tissage du sort d'un adepte et la technique de la grille que je viens de vous décrire. En fait cette différence n'est qu'apparente. La structure du sort est essentiellement une œuvre d'inspiration, presque instinctive, où l'inconscient d'un opérateur entraîné va "capter" ou concevoir des lignes correspondant à une action déterminée, à un moment précis. Cette vérité de l'instant, évoquée plus haut. Pour un adepte ayant effectué un parcours initiatique permettant un déblocage des tabous et interdits, donc capable d'utiliser ses potentialités inconscientes, il n'est plus besoin d'avoir recours au pendule pour percevoir ou retrouver le graphisme. L'adepte se laissera guider par la "force" et laissera couler l'inspiration qu'il convient. Le problème du "civilisé" est qu'il n'est plus capable de communiquer avec sa créativité subconsciente, s'il le fait c'est en ajoutant des connotations culturelles ou rationnelles. Le problème est le même que dans les arts martiaux, où la "force" donnera des résultats spectaculaires chez le guerrier qui saura oublier son moi, pour faire confiance à cette même force. Le "MAGICK" est finalement un problème de foi, d'entraînement et de confiance sincère. Dès lors que le travail de décapage

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

culturel et de la libération des blocages sont effectués dans le parcours initiatique, l'adepte saura quel dessin il devra exécuter, il tracera sur le sol son sort, sa grille, sur n'importe quel support avec n'importe quoi, charbon, craie... Ou simplement un bâton sur le sol. On retrouve d'ailleurs cette notion dans diverses traditions, vaudou etc ...

Le tissage du sort est une peinture instinctive agissante que l'adepte produit dans un état particulier de calme mental, étayé par une visualisation précise, soutenue par la foi et une volonté sans faille.

*
* *

Une autre forme de grille d'un intérêt extrême et d'une bonne efficacité est le sort en labyrinthe. C'est une technique originaire d'Europe centrale. Très vraisemblablement issue des traditions tziganes, qui pratiquent ce genre de "travail" sur un fond de panier en osier tressé en forme de labyrinthe.

LE LABYRINTHE

Ce sort, moins instinctif que le premier, beaucoup plus ritualisé, a surtout une vocation de durée. C'est un sort d'action qui peut être poursuivi plusieurs semaines de suite. Son intérêt réside surtout

dans la possibilité de réaliser des opérations plus complexe. Ce n'est pas par contre à application instantanée comme les grilles précédentes (tant sous leur forme radiesthésique que sous leurs formes initiatiques pures). Il est plus cérébral et possède d'excellentes capacités en matière de thérapie et d'action psycho-somatique. Il est par contre d'un intérêt très limité sur des groupes (comme dans l'exemple précédent concernant la clientèle d'un magasin). Il ne fait donc pas partie des sorts de fascination, comme la grille.

Le participe de base repose sur la faculté de rayonnement, non réellement mis en évidence, d'un labyrinthe traditionnel symbolique. En l'occurrence celui qui fut adopté par les bâtisseurs de la cathédrale de Chartres pour "décorer" le sol de cette dernière. Ce labyrinthe est, à l'origine, un chemin initiatique posé sur un lieu tellurique agissant. Ce labyrinthe devait être parcouru par le futur initié d'une manière spéciale. Ce parcours complexe l'imprégnait de l'influx tellurique selon une fréquence précise. Ce chemin écrit sur le sol conduisait le futur adepte à un éveil de ses potentialités. "Faire tourner un homme dans un champ, de façon déterminée, ce sera provoquer, dans cet homme, des actions déterminées", écrivait Louis Charpentier dans son livre "Les mystères de la cathé-

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

drale de Chartres" - éditions Laffont 1971 - En effet la potentialité d'un labyrinthe ne peut être pleinement utilisée que lorsque celui-ci est convenablement orienté et posé sur un lieu tellurique en activité. Sinon, son action est considérablement amoindrie. Encore convient-il de déterminer et le lieu et sa période d'activité. On sait que la Bretagne, haut lieu du tellurisme est un endroit pratiquement mort de ce point de vue. Sauf peut-être en ce qui concerne quelques points comme le puit de Morgane et un seul endroit dans les alignements de Carnac. Cet aspect du problème fera l'objet du prochain volume consacré au tellurisme et à la Wouivre, ainsi qu'aux manipulations et à l'accumulation énergétique auxquels ils donnent lieu. A titre indicatif, l'activité tellurique est actuellement exploitable dans certains endroits du Pérou, des Indes, en Norvège, en Islande, à l'île Maurice et à la Réunion. Plusieurs points de Bourgogne, le centre du Portugal et le sud de l'Italie. Après 1995, certains de ces points changeront. Carnac en Bretagne, le Puy en Auvergne, Chartres, Paris, Reims, la Grèce, l'Egypte et Baalbeck font partie du cycle d'activité précédent. Le Dragon se déplace...

En ce qui concerne notre labyrinthe et sa pratique, nous allons encore une fois faire appel à la radiesthésie pour l'utilisation de base.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

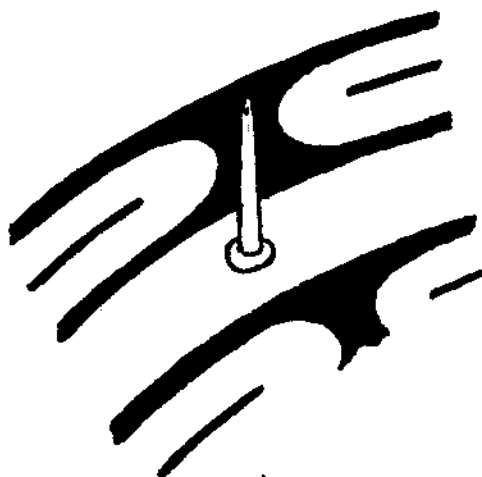
Le sort de labyrinthe ne peut être validement pratiqué que sur un tracé construit et orienté avec soin. Traditionnellement il est construit en pierre de deux qualités différentes afin de créer une discontinuité. C'est un aspect d'un phénomène de rupture que nous aborderons avec la pratique du tellurisme dans le volume suivant. Dans la cathédrale de Chartres, il est constitué par les éléments du dallage de la cathédrale qui est en pierres blanches et les dessins figurés par du marbre bleuâtre. Un labyrinthe d'opérateur peut être simplement dessiné avec de l'encre de Chine ou avec une peinture contenant du graphite ou un charbon végétal (l'idéal est le charbon de saule, utilisé par les graveurs sur cuivre) sur un carton blanc. La surface choisie doit être lisse et neutre : Carton contre collé, contreplaqué enduit et poncé... Il est également possible d'exécuter avec des petites pierres cubiques taillées (on en trouve dans certains magasins de produits pour artist) blanches et bleutées ou blanches et noires. Ces petites pierres de 2 x 2 x 2 cm peuvent être collées sur du bois ou directement sur une petite table, ce qui permet de travailler avec facilité. Le diamètre du cercle extérieur ne devra pas être inférieur à 50 cm. L'épaisseur du trait aura un minimum de 0,8 millimètre, la partie claire (le chemin) quant à elle ne sera pas inférieure à 2 cm.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Pour sa construction, on devra s'inspirer du dessin ci-après.

N.B . Le chemin d'entrée (ouest) est légèrement décalé et forme un angle de quelques degrés par rapport à l'axe Est / Ouest.

- LABYRINTHE - CHARTRES



*Disposition DES CLous
SUR LE LABYRINTHE -*

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Labyrinthe



- OUEST -

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

UTILISATION PRATIQUE DU LABYRINTHE

Considérant que vous avez construit convenablement cet outil, vous l'orientez correctement (voir indication sur le dessin ci-dessous) après l'avoir disposé sur une table devant laquelle vous pourrez facilement vous asseoir (face à l'entrée). Vous serez donc à l'ouest en faisant face à l'est. Si vous habitez dans une maison particulière, il est préférable d'installer cet ensemble au rez-de-chaussé, plus l'altitude au dessus du sol sera importante, moins grande sera l'efficacité. Conjointement à la confection du labyrinthe, procurez-vous un paquet de clou de cuivre rouge (à tête plate), de tels clous se trouvent dans les quincailleries spécialisées dans la tapisserie ou chez les shipchandlers. Je parle de clous véritables de 20 à 25 millimètres de long, pas de semence de tapissier. Vous êtes à présent équipés.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Comme pour les sorts en grille, vous pourrez suivre la rituelie simple décrite pour l'érection du thème carré. Après avoir défini le but de votre travail, passez à la phase préliminaire de calme mental, puis à celle de la visualisation. Sur un petit carré de papier blanc résumez le but recherché, par exemple : Marie-Jeanne Dupuis, 12/ 3 / 1934, retrouve un sommeil calme et régulier.

Votre action peut commencer. Placez le petit morceau de papier au centre du labyrinthe, si vous devez agir sur une personne plutôt que sur un événement, vous pourrez mettre une petite photo de l'intéressé également au centre de votre dessin.

Prenez votre pendule de la main droite et avec votre index gauche suivez le parcours du labyrinthe en commençant par l'entrée (ouest). Très lentement suivez de votre doigt les méandres du labyrinthe sans sauter un seul point du parcours, en demandant que votre pendule entre en giration dès que vous passerez sur un point actif, pour le but que vous poursuivrez. A chaque réaction du pendule, marquez le point et disposez un clou de cuivre tête en bas (d'où l'intérêt des clous à tête plate) - (voir dessin). Après avoir terminé, vous aurez plusieurs clous répartis sur le chemin qui mène au centre. Vous pourrez, selon les cas avoir 3 ou 4 clous, ou bien une vingtaine.

L'ARBRE AUX MILLE RACINES

Après avoir disposé vos clous, n'y touchez plus, posez une bougie sur le papier ou la photo (ou les deux) qui se trouve au centre, allumez la, et laissez agir. Chaque jour allumez votre bougie durant quelques minutes, changez la bougie si nécessaire, mais ne déplacez pas les éléments du centre, à moins que vous ne souhaitiez interrompre l'expérience.

Dans le cas d'une action thérapeutique, vous pouvez disposer la photo d'une personne avec quelques cheveux de l'intéressé, en ajoutant un exemplaire d'un médicament utile pour son traitement. Un comprimé homéopathique est parfait, ou une goutte d'une essence de plante sur un morceau de buvard. Attention, prenez soin de renouveler le médicament, car son effet s'épuise rapidement dans un labyrinthe !

En général la courbe d'action d'un labyrinthe suit assez bien l'activité de la Lune, effectuez donc vos opérations dans les maisons lunaires favorables et dans les phases propices.

Dans les prochains cours, nous aurons l'occasion d'utiliser les labyrinthes de manière différente, faites donc une construction soignée et durable, c'est un outil de travail.

FIN DE VOLUME 1